

l'aurore *boreale*

LE JOURNAL DE LA COMMUNAUTÉ FRANCO-YUKONNAISE

VOLUME 31 | Numéro 21 | 1 \$ | N° de convention : 40610510

Le mercredi 19 novembre 2014



Photo : Patric Chaussé.

Simon d'Amours a animé la soirée avec la touche de folie qui lui est propre.

Une édition relevée pour *Onde de choc*

PIERRE-LUC LAFRANCE

Le 14 novembre avait lieu la deuxième édition d'*Onde de choc*. Ce spectacle multidisciplinaire présenté au Centre des arts du Yukon donne l'occasion aux artistes franco-yukonnais de briller. Arlin McFarlane assumait la direction artistique et l'animation était assurée par Simon d'Amours qui a donné une touche de folie à la soirée.

Le moment fort de la soirée a assurément été la chanson *Toit du monde* écrite par Sylvie

Painchaud dans le cadre de la Journée de la francophonie yukonnaise. Pour le spectacle, elle était accompagnée sur scène de musiciens et, surtout, d'une chorale de 24 jeunes de 5^e et 6^e années de l'École Émilie-Tremblay. Le résultat était très émouvant.

En plus des jeunes, pas moins de 21 artistes ont pris part à la soirée. Il y en avait pour tous les goûts : théâtre, musique, courts-métrages, contes, etc. Lors de l'entracte, les spectateurs pouvaient assister à un

spectacle extérieur de danse du feu par Josée Fortin.

Pour la réussite de ce spectacle d'envergure, il faut aussi compter sur une équipe de bénévoles imposante. Quatre techniciens travaillaient bénévolement, alors que onze autres personnes donnaient un coup de main à l'organisation dans différents secteurs.

Après le spectacle, c'était le vernissage de l'exposition *L'art est partout*. Pas moins de douze artistes visuels ont exposé leurs

Suite p. 2

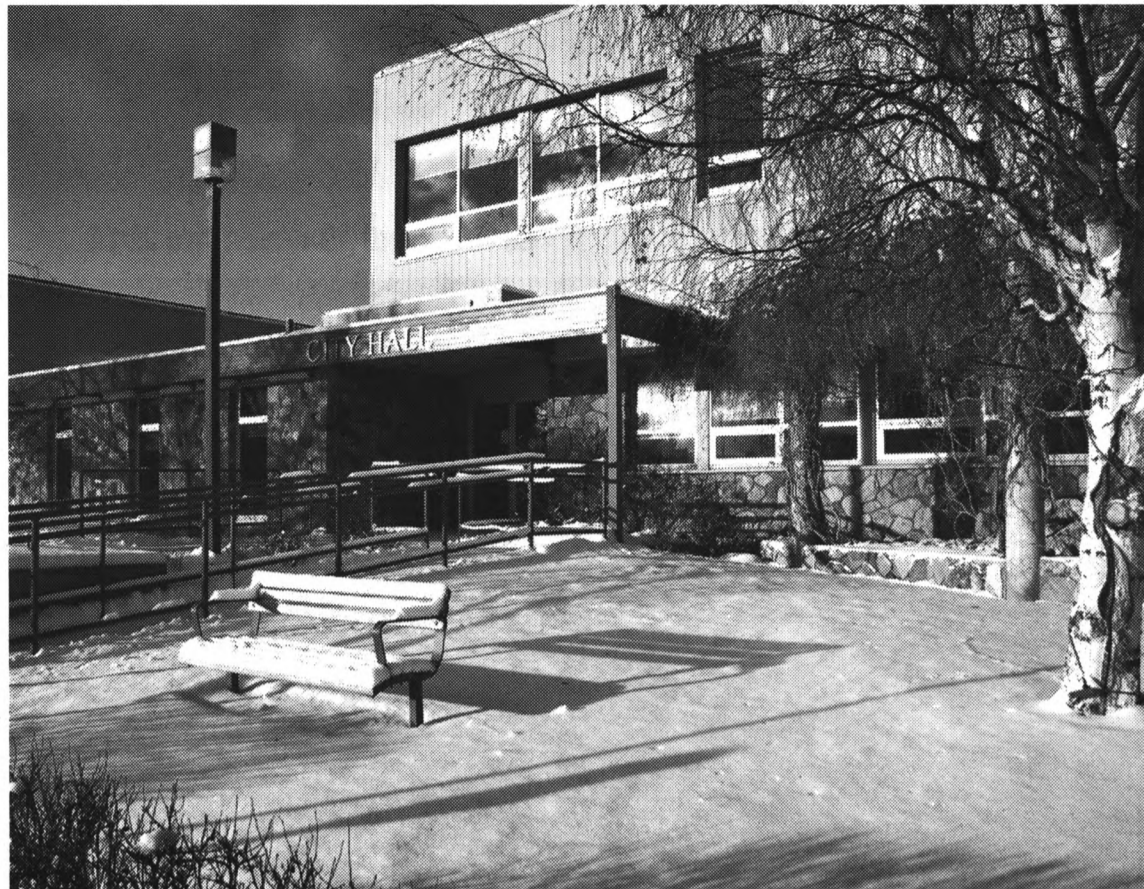
Expo formation, carrière et bénévolat p. 5

Période touristique allongée p. 7

Zone grise en immigration p. 9

Du théâtre de sensibilisation p. 18

Whitehorse présente son budget capital



La Ville envisage de lancer un important Projet de consolidation des édifices.

Photo : A.B.

PIERRE-LUC LAFRANCE

Le 10 novembre, Whitehorse a proposé un budget capital pour la période allant de 2015 à 2018. En 2015, la Ville envisage d'investir 30 millions de dollars pour le développement de l'infrastructure, dont 21 millions dans le Projet de consolidation des édifices, la principale priorité identifiée dans le budget. Ce montant provient de la taxe sur l'essence (6 millions), de la réserve (13 millions) et d'un financement à faible taux d'intérêt (2 millions).

Avec ces investissements, le maire Dan Curtis espère faire des économies importantes en coût d'énergie, tout en améliorant les services et en augmentant l'efficacité du fonctionnement. « Ce projet va avoir des avantages économiques importants pour nos professionnels, commerçants, entrepreneurs et fournisseurs locaux. »

Pour les élus, cet investissement substantiel en infrastructure répond à un besoin pour offrir des services municipaux névralgiques, tels les systèmes de gestion des eaux et des déchets, les routes, les parcs et la protection incendie.

Les autres investissements en infrastructure comprennent

500 000 \$ du côté de la sécurité incendie, dont 400 000 \$ pour l'achat d'un nouveau camion. Des améliorations au Centre des Jeux du Canada, à l'aréna de Takhini et au Mont McIntyre (370 000 \$) sont aussi prévues. Il y aura aussi des améliorations des routes rurales (350 000 \$) et une amélioration des infrastructures sur la rue Main (440 000 \$). Un montant de 550 000 \$ est prévu pour l'achat d'équipement nécessaire pour offrir des services à Whistle Bend. Le budget prévoit aussi

750 000 \$ pour la station des eaux usées Livingston Trail afin d'améliorer le fonctionnement et de diminuer la propagation des odeurs.

Parmi les autres faits saillants de ce budget capital, notons qu'il y aura un montant de 250 000 \$ pour continuer l'implantation d'un plan d'action des déchets solides, 100 000 \$ pour le plan d'implantation de la collecte sélective en recyclage, et 200 000 \$ pour des bacs pour la collecte des matières organiques dans le secteur commercial afin

Suite de la p. 1

œuvres dans le foyer du Centre des arts. D'ailleurs, leur travail sera en montre jusqu'au 20 novembre. De plus, le collectif d'artistes Touraf composé de la Franco-Yukonnaise Marie-Hélène Comeau et de D' Love de l'Ontario présentait aussi une œuvre dans la galerie communautaire du Centre des arts.

Les spectateurs au rendez-vous

Au total, 170 personnes ont assisté au spectacle, soit sensiblement le même nombre que lors de la première édition en 2013. Virginie Hamel,

productrice et coordonnatrice de l'événement, se dit satisfaite du produit fini. « Je suis vraiment impressionnée par la qualité des performances, autant la musique, qu'Art-Lequin ou les contes. Je sais que les vidéos ont beaucoup plu aux gens. » Elle rappelle que ce spectacle est toujours un défi, car il implique beaucoup de gens et qu'il y a une seule soirée avec les techniciens avant la représentation.

M^{me} Hamel a déjà assuré qu'il y aura une troisième édition, par contre, elle ne peut pas s'avancer sur la forme que cela prendra.

d'augmenter le compostage.

Ce budget a été préparé en tenant compte des consultations faites auprès de la population en octobre. Il y aura une rencontre publique sur le projet de développement en infrastructure le 19 novembre et les gens pourront donner leurs commentaires sur le budget

capital le 24 novembre. Il y aura une deuxième et troisième lecture le 8 décembre avant qu'il ne soit approuvé. On peut lire les documents sur le site de la Ville whitehorse.ca, dans la section « Departments », on peut sélectionner « Budgets ». De là, on a accès au budget 2015.

Lettres à l'éditeur

Demander des services en français

Au Canada, il existe plusieurs philosophies au sujet de l'étendue des services en français pour les minorités. Notre communauté, au territoire du Yukon, a choisi il y a longtemps de prioriser certains domaines parmi les services gouvernementaux. Les services de santé sont un de ces domaines.

À l'Hôpital général de Whitehorse, un certain nombre d'employés bilingues peuvent vous servir en français et les non-bilingues peuvent faire appel à un interprète pour vous aider, si vous le demandez.

Présentement, un projet-pilote prévoit l'utilisation d'un service d'interprétation au téléphone à la Clinique des spécialistes itinérants pour les francophones qui le demandent. Votre niveau d'anglais de conversation est peut-être excellent, mais l'est-il quand vous parlez de votre cas médical? N'hésitez pas à demander le service d'interprétation par téléphone à la Clinique des spécialistes.

Luc Laferté

Coordonnateur des services en français - Hôpital général de Whitehorse

Le freeze up de Dawson

Suite à l'article de l'Aurore boréale du 5 novembre 2014, concernant le freeze up de Dawson.

Chaque année, c'est un peu la même la panique. Ils reçoivent un avis de 24 heures pour aller à l'épicerie et surtout ne pas oublier de faire grande provision de boissons au Liquor Store.

Les gens qui demeurent de l'autre côté ont choisi d'y vivre avec connaissance de tous les inconvénients, soit pas d'électricité, eau courante, etc.

Concernant le réchauffement de la planète, je sais que tout change ces dernières années (jusqu'à maintenant, nous avons un mois de novembre très chaud), mais peut-être que les résidents y contribuent un peu indirectement en utilisant leur génératrice, je sais que plusieurs ont l'énergie solaire.

Ça va être quoi la prochaine demande des gens vivant sur l'autre rive, un pont?

J'ai choisi de vivre à l'extérieur de la ville en assumant toutes les conséquences que cela me donne : pas d'eau courante, toilette extérieure, mais des fois, surtout pour le lavage, ça me dérange pas mal.

Cela ne m'empêche pas de faire un très grand jardin afin d'avoir assez de légumes pour une très bonne partie de l'hiver. Cette année, j'ai même été nommée horticultrice de l'année au *Discovery Days Week-End*, alors quand tu choisis de venir vivre au Yukon, tu dois te renseigner sur le mode de vie et t'y adapter.

Louise de Dawson

L'HOMME EST UN LOUP POUR L'HOMME...
...ET UN PORC POUR LA FEMME!



l'aurore boréale

Direction : Pierre-Luc Lafrance, dir@auroroboreale.ca
Correspondants : Marie-Hélène Comeau, Olivier De Colombel, Nelly Guidici, Françoise La Roche et Christopher Scott.
Coordonnatrice de la publicité, de la distribution et de l'infographie : Marie-Claude Nault : pub@auroroboreale.ca
Correction d'épreuves : Françoise La Roche
Adresse : 302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
Téléphone : (867) 667-2931 • Télécopieur : (867) 667-2932
Sites Web : auroroboreale.ca

Abonnement

26,25 \$ pour une année format papier ou PDF.
(100 \$ à l'étranger en format papier)

Faites parvenir un chèque à :
L'Aurore boréale 302, rue Strickland,
Whitehorse, Yukon, Y1A 2K1

Paiement avec Visa Master Card : 867-668-2663

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 1 000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 958 exemplaires.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates : 1-866-411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition.

Canada



on passe le mot

APF



Fondation Donatien Frémont Inc.

Ligne Agate

Éditorial

Briser le silence

PIERRE-LUC LAFRANCE

Depuis que le célèbre animateur de l'émission *Q*, Jian Ghomeshi, a été remercié par la CBC le 26 octobre, la question des agressions sexuelles n'a jamais été autant traitée sur la place publique. Ce n'est plus seulement un événement honteux pour les victimes qui se vit de façon personnelle, mais bien un sujet de société.

Rappelons les grandes lignes de cette histoire hautement médiatisée. Au moment de la mise à pied de l'animateur, les raisons qui justifiaient cette décision étaient nébuleuses. Après tout, on parlait de l'enfant chéri de CBC.

L'animateur-vedette a rapidement répliqué avec une poursuite des 50 millions de dollars (qui a été majorée à 55 millions de dollars). Plus tard, il a publié une lettre sur sa page Facebook pour commenter la situation. Il y affirmait qu'il était amateur de jeux de rôle et de sadomasochisme dans ses pratiques sexuelles, mais que le tout se passait de façon consensuelle et qu'après tout, il s'agissait de sa vie privée. Il a même comparé son intimité à une version soft de *30 nuances de gris*. Par contre, toujours selon lui, la Société d'État aurait eu peur que des détails de sa vie sexuelle soient étalés sur la place publique. Enfin, il se disait victime d'une campagne de salissage.

En soirée, le *Toronto Star* a publié un article explosif avec le témoignage de trois femmes qui accusaient Ghomeshi de les avoir violentées lors de relations sexuelles ou de préliminaires, et ce, sans leur consentement. Une employée de la CBC ajoute que l'animateur lui aurait fait des avances sexuelles à caractère violent.

Dans les jours suivants, des femmes ont commencé à témoigner anonymement sur des agressions de Ghomeshi. Le *Toronto Star* est revenu à la charge avec un autre article. À ce moment, le nombre de victimes présumées s'élevait à huit. Et certaines ont choisi de sortir de l'anonymat, à commencer par l'actrice Lucy DeCoutere. Plus tard, l'auteure et avocate Reva Seth a raconté

une expérience malheureuse qu'elle a vécue avec l'animateur. Puis, une ancienne productrice de *Q* a relaté l'enfer qu'elle a vécu en travaillant avec Ghomeshi. Plus inquiétant encore que les actions que la vedette a portées, c'est l'impuissance des victimes qui ressort de son témoignage qui donne froid dans le dos. Elle dit s'être plainte, mais que c'est demeuré lettre morte. Et pendant ce temps, les plaintes à la police de Toronto se sont accrues au même rythme que les témoignages.

Un problème plus large mis en lumière

Bien sûr, je ne ferai pas ici le procès de Ghomeshi, ce n'est pas mon rôle et je n'ai pas toute l'information en main pour le faire. Je veux surtout parler de ce qui a découlé de cette histoire hautement médiatisée, car souvent il n'y a rien de mieux que du fumier pour faire pousser de belles fleurs. D'abord, cette histoire a brisé des stéréotypes. Non, les agresseurs ne sont pas tous des mottés qui violent de jeunes filles sans défense dans des ruelles sombres (en fait, il s'agit même de l'exception plutôt que de la règle). Ici, le présumé agresseur est un homme charmant, articulé, cultivé. Même chose pour les victimes, ce ne sont pas de pauvres filles. Elles sont avocates, actrices, professionnelles.

Dans la tourmente de l'affaire Ghomeshi est né le mouvement *#BeenRapedNeverReported* lancé par deux journalistes, Sue Montgomery de la *Gazette* à Montréal et Antonia Zerbisias, du *Toronto Star*. En dévoilant au grand jour avoir été elles-mêmes victimes d'agression sexuelle, elles cherchaient à ouvrir une porte pour que les victimes cessent de vivre dans la honte, et aussi faire comprendre aux gens que non, ce n'est pas si simple de dénoncer. Ce mouvement a un pendant francophone avec le mouvement *#AgressionNonDenoncée*. Les dénonciations et les témoignages se sont accumulés sur les médias sociaux (particulièrement Twitter) et ailleurs. Tous les jours, on entend parler du sujet.

Et c'est en cela que l'histoire, en ce qui me concerne, a des retombées positives. Jamais la question des agressions sexuelles et du sort des victimes n'avait autant fait parler. Jusqu'à la politicienne Sheila Copps qui a fait une sortie publique le 10 novembre. Bien sûr, il y a eu des dérapages, comme à l'UQAM où trois professeurs ont vu leur porte placardée d'autocollants dénonçant la culture du viol. Il y a aussi quelque chose de troublant dans la dénonciation anonyme d'individus ciblés, ou pire encore, dans un ensemble vague qui permet de suspecter l'un ou l'autre. C'est dangereux de s'engager dans cette voie qui revient à la mise en place d'une justice parallèle, car cela mène à une chasse aux sorcières. Je crois que ce qui est vraiment à dénoncer, c'est une situation où, de façon plus globale, une culture. Il ne faut pas perdre de vue le principe qui veut qu'on ne peut se faire justice soi-même. Il faut éviter que le débat ne dérape.

Toutefois, tout cela est symptomatique d'un des problèmes majeurs qui ressort de tout ceci : le système en place n'est pas adapté à la situation et il y a un questionnement de société à faire pour trouver des solutions. Encore maintenant, les femmes qui décident de dénoncer leur agresseur se retrouvent rapidement dans le rôle de suspect lors de leur témoignage : comment était-elle habillée? Avec combien d'hommes a-t-elle couché? Avait-elle bu? Etc. Alors que dans les faits, peu importe la réponse à ces questions, rien ne justifie que l'on soit violé.

En terminant, je ferais une mise en garde. Il faut éviter les généralisations faciles. Certains discours se radicalisent avec un retour de l'idée que tous les hommes sont des violeurs potentiels. Ce n'est pas en diabolisant les mâles que le dossier pourra progresser. Je crois qu'il y a de l'éducation à faire auprès des hommes et auprès des femmes. Mais il y a surtout des changements à faire du point de vue des mécanismes (judiciaires, entre autres) et, pour ça, il faut collectivement se prendre en main.

Scène locale

7 400 Yukonnais disent non à la fracturation hydraulique au Yukon

NELLY GUIDICI

Le 4 novembre 2014, plus d'une centaine de personnes s'étaient donné rendez-vous devant l'Assemblée législative du Yukon. En colère, mais déterminés, les manifestants ont brandi des panneaux dont le message était clair : « Nous disons non à la fracturation hydraulique, mais oui à l'eau propre. » Donald Roberts, représentant du groupe *Yukoners Concerned about Oil and Gas Exploration*, a rappelé lors d'une prise de parole en public que la pétition qu'il s'appropriait à remettre au premier ministre Darrell Pasloski était unique en son genre. En effet, plus de 7 400 personnes ont dit non à la fracturation hydraulique et au gaz naturel liquéfié sur le territoire du Yukon.

Du porte-à-porte pour sensibiliser la population de Whitehorse

Il y a un an, une résidente de Whitehorse impliquée dans ce groupe a eu l'idée de frapper aux portes des résidents du quartier de Riverdale afin de les sensibiliser sur la question et de recueillir leur signature sur une pétition. En quelques mois, ce sont 5 400 signatures qui ont été recueillies, celles-ci venant s'ajouter aux 2 000 personnes qui avaient déjà exprimé leur opposition en



Photo : Nelly Guidici.

Sean Smith, membre du conseil de la Première nation Kwanlin Dün annonce publiquement que la fracturation hydraulique a été bannie dans les limites du territoire traditionnel lors d'une précédente résolution.

2012.

Ce sont donc 7 400 signatures qui ont été remises au premier ministre avec le soutien des membres du parti de l'opposition, le Nouveau Parti démocratique dirigé par Liz Hanson. Le gouvernement fournira une réponse à cette pétition au plus tard le 24

novembre lors de l'Assemblée législative. Le gouvernement est toujours dans l'attente du rapport du comité chargé d'étudier les risques et avantages de la fracturation hydraulique qui doit être rendu au plus tard le 18 décembre. Après étude des conclusions, il prendra les décisions sur ce dossier brûlant!

La présence des organismes de protection de l'environnement

La Société de conservation du Yukon ainsi que l'organisme C.P.A.W.S. (Société pour la nature et les parcs du Canada) étaient également présents lors des revendications qui ont précédé le moment de rencontre avec le premier ministre dans le courant de l'après-midi. Jody Overduin au nom de C.P.A.W.S. a exprimé sa gratitude envers le travail d'éducation et de sensibilisation de la population que les membres du groupe ont accompli. « Sans la sensibilisation du groupe, nous ne serions

pas là aujourd'hui. Nous devons aller de l'avant et ne pas faire marche arrière, c'est notre unité qui permettra de conserver le Yukon sans fracturation hydraulique. »

L'implication des membres des Premières nations du Yukon

Des représentants des Premières nations du Yukon étaient présents également. Sean Smith, membre du conseil au sein de la Première nation Kwanlin Dün a rappelé lors d'une allocution que la fragmentation avait été bannie dans les limites du territoire traditionnel. « Les combustibles fossiles sont très dommageables pour l'environnement. La Nation Kwanlin Dün se soucie de la terre d'où nous venons, et c'est pourquoi nous avons banni ce procédé lors d'une précédente résolution. » Une résidente de Carcross, tambour à la main, a également remercié le public pour leurs connaissances et combat contre la fracturation hydraulique.

Le gaz naturel liquéfié n'est pas le bienvenu

Concrètement, l'entreprise Yukon Energy fournit l'électricité dans le territoire depuis 1987. Mais l'obsolescence de certains des générateurs diesel impose un changement de matériel. La compagnie a fait le choix de remplacer ses vieux générateurs par des générateurs fonctionnant au gaz naturel liquéfié. Justifiant leur choix pour des raisons économiques, opérationnelles et environnementales, M. Roberts n'est pas de cet avis. « Nous avons dit au gouvernement du Yukon que ce n'était pas la solution. Les 40 000 000 \$ que le projet va coûter devraient plutôt être utilisés dans des énergies renouvelables. »

Finalement, cette pétition rappelle que le Parti du Yukon ne peut pas prendre de décisions qui vont à l'encontre des volontés des Yukonnais, de la sécurité publique et au-delà de la responsabilité des citoyens. M. Roberts ajoute en guise de conclusion : « C'est le travail d'équipe qui est la clé pour assurer un avenir aux futures générations. »

AVIS DE DÉSIGNATION COMME LIEU D'INTÉRÊT HISTORIQUE

30 septembre 2014
En vertu de l'article 19 de la
Loi sur le patrimoine historique



la Vieille église en rondins
et le presbytère

lots 11 et 12, bloc 24
plan 3807
Whitehorse, Yukon

sont désignés comme lieux d'intérêt
historique du Yukon

Yukon
Tourisme et Culture


Mike Nixon
Ministre du Tourisme et de la Culture

Scène locale

La francophonie plus présente à l'Expo formation, carrière et bénévolat

PIERRE-LUC LAFRANCE

L'Expo formation, carrière et bénévolat aura lieu le 27 novembre de 10 h 30 à 16 h au Centre culturel des Kwanlin Dün. Il s'agit d'un retour dans ce lieu après une année au Collège du Yukon. Cet événement s'adresse particulièrement aux étudiants ou à ceux qui veulent retourner à l'école ou changer d'emploi. Si l'Expo n'est pas bilingue, la promotion se fait dans les deux langues et il y aura un atelier en français.

Ce projet est né en 2012 d'une collaboration entre Bénévoles Yukon, YuWIN et le Collège du Yukon. Chacun de leur côté, ils avaient tenté de mettre en place une activité du genre, mais avec des succès mitigés. Bénévoles Yukon avait tenté de lancer une foire du bénévolat en 2010. Une trentaine d'exposants avaient participé à l'aventure, mais le public n'avait pas suivi. De son côté, YuWIN avait fait une foire de l'emploi pendant des années, mais après le succès des premières années, l'achalandage avait diminué. Le Collège du Yukon avait également sa foire des carrières.

Bénévole Yukon a décidé de réunir toutes ses forces vives pour créer l'Expo telle qu'on la connaît. Selon Bruno Bourdache de Bénévoles Yukon, ce partenariat a été bénéfique pour tous : « On se partage les tâches, mais aussi les risques financiers. S'il y a des pertes, on les partage entre chaque organisation, s'il y a des surplus aussi. La première année, on a perdu 200 \$, c'est très raisonnable quand on



Photo : Bénévoles Yukon.

L'an dernier, 700 personnes se sont présentées à l'Expo formation, carrière et bénévolat.

considère que c'est moins cher qu'une publicité à la radio ou dans un journal. Dès l'année suivante, on entrait dans nos frais. »

Plus grande place au volet francophone

Cette année, un nouveau joueur s'ajoute puisque l'Association franco-yukonnaise devient le quatrième partenaire. Jusque-là, l'AFY était un collaborateur sur certains volets. Pour Frédéric Nolet de l'AFY, « cela a du sens, c'est une évolution normale des choses que nous nous impliquions là-dedans. » Cela va engendrer un volet francophone plus important. Entre autres,

l'Université d'Ottawa sera sur place pour présenter un programme universitaire en immersion. Frédéric Nolet précise qu'il y aura aussi un atelier en français sur l'écriture de C.V. et de lettres de présentation. « On travaille avec les jeunes de l'Académie Parhélie sur ce volet, mais aussi avec les jeunes en immersion. Il va y avoir une présentation, mais aussi de l'aide individuelle. »

Pour M. Bourdache, c'est un bon début, mais il y a moyen d'aller encore plus loin. Il espère que cette ouverture avec l'Université d'Ottawa va inciter d'autres universités francophones à participer. M. Nolet abonde dans le même sens :

« J'espère que ce sera un succès avec l'Université d'Ottawa et que ça va inciter d'autres universités à participer l'an prochain. En fin de compte, cela va donner plus de choix à nos étudiants. Par contre, je crois que c'est déjà un beau succès, surtout avec la présence d'un programme spécifique. »

De grandes attentes

« On s'attend à une grande année. Le nombre d'exposants augmente sans cesse. Cette année, on a atteint notre maximum avec 60 exposants. On a même un organisme sur notre liste d'attentes. L'an dernier, on a reçu 700 visiteurs, mais on en attend plus de 1 000 et on espère que la clientèle adulte sera plus présente. »

M. Bourdache est fier d'affirmer que l'événement fonctionne sans aucune subvention avec un budget de moins de 6 000 \$.

Chaque année, le ministère de l'Éducation offre le transport aux élèves qui vont visiter l'Expo. Cette année, le service est étendu pour comprendre les communautés de Carmacks, Pelly Crossing et Carcross. Pour les prochaines années, le défi sera d'intégrer les jeunes des autres communautés. « Une des façons de le faire serait d'offrir une Expo virtuelle, soutient Bruno Bourdache. Je travaille déjà sur ce projet avec Félix Turcotte, mais je suis à la recherche de collaborateurs pour développer la composante virtuelle. » Au passage, il lance l'invitation aux gens intéressés par ce défi à se manifester.



MUSÉE DES TRANSPORTS DU YUKON

Le Musée est l'endroit parfait pour divers événements. Notre galerie d'exposition et la salle bilingue des pilotes de brousse sont disponibles toute l'année pour des événements privés ou d'entreprises.

RENDEZ VOTRE
PROCHAIN
ÉVÉNEMENT
INOUBLIABLE.

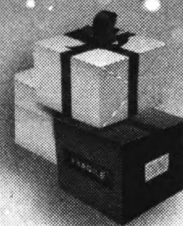
867-668-4792
info@goYTM.ca

www.goYTM.ca/francais www.goYTM.ca/about/facility_rental

C'est comme demander des ailes au père Noël.

Nos chèques-cadeaux peuvent être utilisés pour les vols réguliers, les vols nolisés, les forfaits escapades et les passes de vol. Vous pourriez aller presque aussi loin que le traîneau du père Noël.

Offerts en n'importe quelle valeur, à compter de 25 \$



Livraison dans presque toutes les cheminées.

Le service de fret aérien d'Air North vous offre une méthode pratique et fiable d'expédier vos cadeaux partout au Canada, sans devoir atteler un seul renne. De quoi rendre le père Noël jaloux!

* Notre avocat nous a demandé de souligner que la livraison dans les cheminées n'était ni pratique ni offerte. Nous recommandons plutôt la livraison porte-à-porte, offerte moyennant des frais vers la plupart des destinations.

Brèves

Aide financière pour les projets de recherche sur le climat froid

(PLL) Le 13 novembre, au nom de la ministre Leona Aglukkaq, le député du Yukon, Ryan Leef, a annoncé l'octroi de nouveaux fonds pour les projets de recherche au Centre d'innovation en climat froid et la technologie et l'innovation du Centre de recherche du Yukon au Collège du Yukon. Le gouvernement du Canada procède à ce nouvel investissement afin d'aider les innovateurs et les entreprises du Yukon à développer et à commercialiser des produits et des services adaptés au climat froid des territoires nordiques du Canada.

L'investissement de 700 000 \$ de CanNor, échelonné sur deux ans, aidera les innovateurs et les entreprises à développer des produits ou des services commerciaux avant-gardistes. Le Centre d'innovation en climat froid verse aussi à l'initiative une contribution de 700 000 \$ sur deux ans provenant de son financement de base fourni par le ministère du Développement économique du gouvernement du Yukon. Au cours de la prochaine année, les projets seront axés sur les sujets suivants : énergie de remplacement, construction de bâtiments, assainissement de l'environnement, sécurité alimentaire et innovation mécanique.

Le prix de la Famille agricole de l'année 2014 souligne l'innovation

(PLL) Mary et Rolland Girouard qui dirigent l'exploitation agricole Rivendell, près de Whitehorse, ont été nommés Famille agricole de l'année 2014 à l'occasion du banquet qui a eu lieu le 1^{er} novembre, dans le cadre de la Conférence sur l'agriculture au nord du 60^e parallèle.

L'exploitation agricole Rivendell, située sur le chemin Takhini Hot Springs au nord de Whitehorse, est l'une des plus anciennes exploitations agricoles au Yukon et l'une des premières installées dans la vallée de la Takhini. La famille Girouard, pour qui tout a commencé il y a plus de 25 ans, a maintenant une vaste expérience dans le secteur de l'agro-entreprise qui va de la culture de plantes ornementales à la mise en marché de légumes, en passant par l'élevage d'animaux comme le wapiti et le sanglier.

Les Girouard qui ont obtenu la certification biologique pour leur exploitation maraîchère intensive, ont donné cette année un nouveau nom à leur exploitation, Yukon's Organic Experience, et axé celle-ci davantage sur l'agrotourisme.

Un appui pour la recherche géoscientifique

(PLL) Le député Ryan Leef, au nom de la ministre Aglukkaq, a annoncé le 16 novembre un financement pour des projets géoscientifiques au Yukon qui amélioreront les connaissances dans le domaine, en plus d'appuyer les infrastructures et les grands projets d'exploitation des ressources.

Le gouvernement du Canada investit plus de 1,9 million de dollars dans la recherche géoscientifique au Yukon. En combinaison avec les contributions des partenaires, un investissement total de 2,9 millions de dollars en recherche géoscientifique sera effectué.

« Les investissements de notre gouvernement dans la recherche géoscientifique permettent d'établir des renseignements fiables sur les ressources minérales et énergétiques dont dépendent les entreprises qui cherchent de nouveaux projets de mise en valeur ou qui veulent étendre leurs activités, soutient Ryan Leef. Pour assurer la réussite économique à long terme du Nord canadien, nous continuerons à investir dans des projets qui appuient la croissance économique et la création d'emplois pour les résidents du Nord. »

Dirigé par la Commission géologique du Yukon, chaque projet de recherche permettra de recueillir des données significatives et de mener des recherches dont pourront se servir les gouvernements, les universitaires, les prospecteurs et les entreprises. Les projets amélioreront aussi la sensibilisation en ce qui a trait au potentiel géologique dans le Nord.



Photo : Pierre-Luc LaFrance.

La ministre Elaine Taylor a remercié personnellement les femmes honorées. On la voit ici entre Angélique Bernard et Jeanne Beaudoin.

Hommage à trois femmes marquantes

PIERRE-LUC LAFRANCE

Le mercredi 5 novembre, la ministre Elaine Taylor a pris la parole à l'Assemblée législative pour rendre hommage à Angélique Bernard, Jeanne Beaudoin et, à titre posthume, à Émilie Tremblay. Rappelons que ces trois femmes ont fait partie de la sélection de l'Alliance des femmes francophones du Canada des 100 femmes ayant le plus marqué la francophonie canadienne au cours des 100 dernières années. Pour l'occasion, une trentaine de Franco-Yukonnais se sont rendus sur place.

M^{me} Taylor a dressé un portrait de l'engagement des trois femmes. Elle a rappelé l'implication d'Angélique

Bernard qui est arrivée au territoire en 1995. Elle s'est engagée dans le droit des femmes et dans le sport, à La garderie du petit cheval blanc, aux EssentiElles, dans le domaine théâtral, etc. Elle est actuellement présidente de l'Association franco-yukonnaise.

Jeanne Beaudoin est arrivée au Yukon il y a plus de trente ans. Dès 1984, elle était vice-présidente de l'Association franco-yukonnaise (elle a ensuite été présidente et même directrice générale de l'organisme). Elle a contribué à la relance de l'Aurore boréale. Elle a été de la plupart des grandes luttes de la communauté franco-yukonnaise : la mise en

place de programme d'éducation en français langue première au Yukon, l'établissement de La garderie du petit cheval blanc, la fondation de la Commission scolaire francophone no 23, la construction du Centre de la francophonie, etc.

Émilie Tremblay est arrivée au Yukon en 1984. Elle a été la première femme blanche à traverser le col du Chilkoot. Elle a été reconnue pour son engagement social, particulièrement pour la cause des femmes.

« À ces trois femmes, je tiens à offrir mes plus sincères félicitations pour leur contribution exceptionnelle à la communauté », dira M^{me} Taylor en conclusion.

Whitehorse se souvient



Photo : Pierre-Luc LaFrance.

Les différentes unités ont fait leur entrée en début de cérémonie, vers 10 h.

PIERRE-LUC LAFRANCE

Avec les événements tragiques qui sont survenus à Ottawa et Saint-Jean-sur-Richelieu, le jour du Souvenir a revêtu une signification particulière cette année. Pour

l'occasion, un cénotaphe a été érigé au centre du gymnase du Centre des Jeux du Canada. L'endroit était rempli presque à pleine capacité, de même que les estrades au balcon, pour rendre hommage aux soldats qui ont

sacrifié leur vie pour défendre les valeurs canadiennes.

Après l'arrivée des différents corps militaires, des cadets, des vétérans et des agents de la Gendarmerie Royale du Canada, le maître de cérémonie, Red Grossinger, s'est adressé aux spectateurs dans les deux langues officielles. Il y a ensuite eu une prière. Puis, différents groupes sont venus déposer des gerbes de fleurs au pied du cénotaphe en mémoire des soldats canadiens tombés au combat. Il y en a eu une centaine. Il y a aussi eu plusieurs chansons, dont la célèbre « Amazing Grace ». Le commissaire du Yukon s'est également adressé aux gens venus assister à la cérémonie.

Dawson

Les bâtiments historiques de Dawson resteront ouverts trois semaines de plus

CHRISTOPHER SCOTT

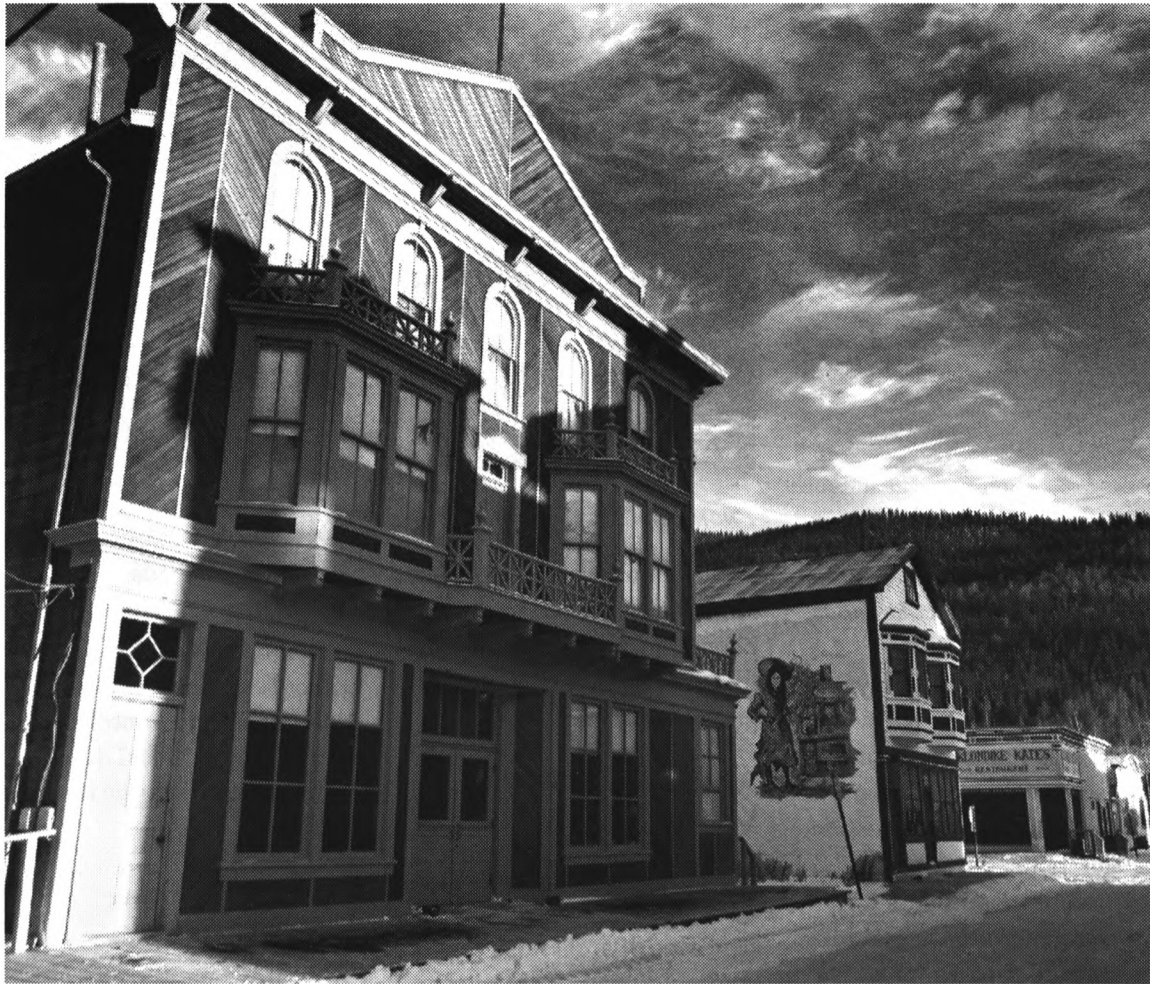
Les 24 bâtiments qui constituent le Complexe-Historique-de-Dawson, géré par Parcs Canada, resteront ouverts trois semaines de plus pendant chaque saison touristique, à compter de l'année prochaine.

C'est l'annonce qui a été faite par le député fédéral du Yukon, Ryan Leef, lors d'un point de presse tenu le jeudi 13 novembre au Théâtre Palace Grand dans la municipalité. La nouvelle fut chaudement applaudie par plusieurs personnalités présentes dans la pièce, y compris le maire de la Ville, M. Wayne Potoroka, et trois conseillers. En tout, une vingtaine de Dawsoniens ont assisté à l'événement.

À la suite du changement de calendrier, ces bâtiments historiques demeureront donc accessibles au public jusqu'à la fin septembre environ, plutôt que de fermer après la fête du Travail, comme cela était le cas jusqu'à présent. L'ouverture de la saison se fera toujours à la fin mai.

Rappelons que le tourisme, basé sur la découverte de l'époque de la ruée vers l'or, constitue une des assises principales de l'économie de la Ville. Outre le Théâtre Palace Grand (reconstruction d'un édifice original), le Complexe-Historique-de-Dawson comporte d'élégants bâtiments centenaires, dont l'ancien bureau de poste, la résidence du commissionnaire royal, l'atelier d'un forgeron, et l'imprimerie du journal *Dawson Daily News*. Parcs Canada gère également les visites à bord du bateau à vapeur S.S. Keno, utilisé autrefois pour assurer le transport vers le Klondike.

D'après l'intervention du député, la décision d'ainsi prolonger la saison touristique a été prise à la suite du succès d'un projet-pilote réalisé cette année, qui consistait à garder les portes du Complexe-Historique ouvertes deux semaines plus tard qu'à l'habitude, en tenant note de l'achalandage. Toujours selon le député, cette décision n'engagera aucune



Le Theatre Palace Grand est un des 24 bâtiments que gère Parcs Canada à Dawson.

Photo : Christopher Scott.

dépense additionnelle pour les contribuables, puisque les résultats du projet-pilote démontrent que les revenus (ex. frais d'admission) générés par les activités de Parcs Canada pendant la période supplémentaire suffiront à couvrir les frais d'exploitation. Toutefois, interrogés par *L'Aurore boréale*

afin de savoir combien d'argent en plus le gouvernement fédéral mettrait sur la table en début de saison afin de garantir les salaires des employés, ni M. Leef ni un représentant de Parcs Canada, présent sur place, n'ont été capables de fournir des chiffres.

Remarquons, à titre de



Photo : Christopher Scott.

Ryan Leef a annoncé que 24 bâtiments qui constituent le Complexe-Historique-de-Dawson resteront ouverts trois semaines de plus chaque saison touristique.

référence, que Parcs Canada compte habituellement une quinzaine de salariés à Dawson pendant le point culminant de la saison touristique. Or, dès 2012, des compressions budgétaires introduites par le gouvernement conservateur ont obligé Parcs Canada à réduire substantiellement ses services en ouvrant l'accès à certains sites dans la municipalité sur une base rotative seulement.

Selon les remarques d'un résident présent à l'événement, le Complexe-Historique gardait autrefois ses portes ouvertes plus tard dans la saison, avant une série de coupes budgétaires, et l'annonce faite par M. Leef permettra en quelque sorte de retrouver l'équilibre d'il y a une quinzaine d'années.

D'après les statistiques de Parcs Canada, quelque 20 000 visiteurs se rendent au Complexe-Historique-de-Dawson chaque année.


 VOUS ÊTES INVITÉS AU

Concert de Noël
jeunes talents 2014
 VISANT À SOULIGNER LA CONTRIBUTION
 DES JEUNES AUX ARTS
 ORGANISÉ SOUS LE PATRONAGE
 DE L'HONORABLE DOUG PHILLIPS,
 COMMISSAIRE DU YUKON
 AU OLD FIRE HALL
 1105, RUE FRONT, WHITEHORSE
 OUVERT À TOUS
 LE MERCREDI 26 NOVEMBRE
 OUVERTURE DES PORTES À 18 H 30
 DÉBUT DU SPECTACLE À 19 H 15


Fenêtre de l'AFY

À propos du conseil d'administration

ANGÉLIQUE BERNARD

Les membres du conseil d'administration (CA) de l'AFY sont responsables de la bonne gestion et du développement de l'organisme : planification, atteinte des objectifs, budgets, etc. Ils jouent aussi un rôle de liaison entre l'AFY et la communauté. Qui influence et prend les décisions importantes pour le mieux-être de l'AFY et de la communauté?

Angélique Bernard Présidente

Angélique contribue bénévolement aux activités de l'AFY dès son arrivée au Yukon en 1995. Très active dans l'univers du sport et première employée des EssentiElles jusqu'en 2001, elle se démarque rapidement pour inspirer le goût des sports chez les femmes et défendre leurs droits. Parmi ses réalisations, on compte la production de pièces de théâtre en français pour lesquelles elle démontre un vif intérêt. Elle participe également à la vitalité culturelle du territoire comme animatrice des émissions *Rencontres* et *La French Connexion*.



Photo : Christian Kuntz
Angélique Bernard.

Angélique siège au CA de l'AFY depuis 2007 et assure la présidence depuis 2010. Porte-parole officiel, elle représente fièrement l'organisme et la Franco-Yukonnie tant sur la scène locale que nationale. Elle partage aussi sa passion pour l'histoire et le patrimoine en présidant notamment le comité consultatif Histoire et patrimoine. Elle est l'une des 100 femmes franco-canadiennes honorées par l'Alliance des femmes de la francophonie canadienne pour avoir marqué le dernier centenaire.



Photo : A.B.
André Bourcier.

Elle donne généreusement de son temps pour que les francophones, notamment ses deux fils bilingues, puissent vivre et grandir en français au Yukon.

André Bourcier Vice-président

André est un fer de lance dans le milieu éducatif yukonnais. En 2004, il est élu commissaire à la Commission scolaire francophone du Yukon. À titre de président de l'organisme de 2006 à 2013, il participe activement à la réalisation de nombreux projets, notamment la création de l'Académie Parhélia, la refonte du fonctionnement de la CSFY, ainsi que le recours judiciaire contre le gouvernement du Yukon pour obtenir la pleine gestion scolaire. Il a également siégé pendant sept ans à la Fédération nationale des conseils scolaires francophones, ce qui lui a permis de créer un excellent réseau à la



Photo : fournie.
Marielle Veilleux.

grandeur du Canada.

Élu au CA de l'AFY en septembre dernier, il désire utiliser l'expérience acquise en éducation afin de contribuer au développement global de la communauté à laquelle il appartient.

Marielle Veilleux Administratrice

Marielle habite à l'extérieur de sa province natale depuis 30 ans. Elle a vécu dans quatre provinces différentes à cause de son travail avant de s'installer à Dawson. En 1992, le gouvernement fédéral a implanté le bilinguisme à l'Aéroport international d'Ottawa; elle était alors la première femme bilingue à travailler comme contrôleur aérien dans la capitale nationale. Durant ses années actives comme contrôleur aérien, elle a vécu beaucoup de harcèlement dû au fait qu'elle était une femme francophone.

Heureusement, depuis il y a eu beaucoup de changements. Selon elle, les francophones sont mieux acceptés par les anglophones grâce notamment aux nombreuses associations francophones du pays. Marielle siège au CA depuis neuf ans; c'est sa contribution pour améliorer la qualité de vie des francophones à la grandeur du Yukon.

Nous vous présenterons Christian Klein, Josée Belisle, Maryève Vermette et Robert Nantel dans la prochaine Fenêtre ouverte sur l'AFY.

Comment participer?

Saviez-vous que vous pouvez faire une présentation ou discuter d'un sujet avec les administrateurs et administratrices de l'AFY en début de chaque rencontre du CA? Il suffit de communiquer avec Audrey Gallibois au 668-2663, poste 223 au moins une semaine avant la réunion. La prochaine rencontre se tiendra le mardi 9 décembre 2014 à 18 h au Centre de la francophonie.

Pour connaître les dates des rencontres, consultez notre calendrier à afy.yk.ca ou le calendrier communautaire publié dans *l'Aurore boréale*. Nous tenons de six à sept rencontres par année.

Questions, commentaires ou des idées à partager?

Communiquez avec nous au (867) 668-2663, poste 332 ou à communications@afy.yk.ca.



LA STRATÉGIE ET LE PLAN D'ACTION DU YUKON SUR LA GESTION DE L'EAU

Pour le maintien de la qualité, de la quantité et de la salubrité de l'eau au Yukon

FAIT Vous pouvez avoir accès à de l'information sur l'eau en visitant le YukonWater.ca et au moyen du registre en ligne Waterline.

PLAN D'ACTION À la suite d'une rétroaction du public, améliorer la façon de communiquer l'information sur l'eau, dont les données sur la qualité de l'eau et sur les allocations d'eau.

Nous nous engageons à améliorer la communication de l'information sur les ressources en eau du Yukon.

De l'eau pour la nature.
De l'eau pour les humains.

yukonwater.ca

Yukon
Gouvernement

Offrir un don et recevoir un crédit d'impôt?

Don de 150 \$ = crédit de 33,06 \$*
Don de 500 \$ = crédit de 169,36 \$*

Venez nous voir au Centre de la francophonie (302, rue Strickland) avant le 20 décembre ou appelez-nous au 668-2663, poste 500.

*Source : Calculateur du crédit d'impôt pour don de bienfaisance de l'Agence du revenu du Canada.

afy.yk.ca/fondation

LA FONDATION
BORÉALE

AFY l'aurore boréale ARCTIC STAR

Mission | Offrir un appui financier aux francophones du Yukon en allouant les intérêts du fonds de capital.

TERENCE TAIT
Votre conseiller immobilier au Yukon



www.terencetait.ca
1.867.334.6801

Francophonie

L'immigration francophone dans une zone d'ombre

PIERRE-LUC LAFRANCE

Du 2 au 8 novembre avait lieu la Semaine nationale de l'immigration francophone. À cette occasion, l'Association franco-yukonnaise a salué la prise de position des commissaires aux langues officielles du Canada et du Nouveau-Brunswick, ainsi que du commissaire aux services en français de l'Ontario. Rappelons que les commissaires venaient, par voie de communiqué, de demander aux gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux de redoubler d'efforts pour accroître l'immigration francophone.

Pour Frédéric Nolet, directeur du Développement économique à l'AFY, la disparition cet automne du programme *Avantage significatif francophone* le 30 septembre est inquiétante, puisqu'il n'y a plus de mécanisme destiné à

favoriser l'immigration francophone à l'extérieur du Québec. Ce programme permettait aux employeurs de recruter des travailleurs qualifiés qui s'expriment en français sans passer à travers le processus d'étude d'impact sur le marché du travail. Angélique Bernard, la présidente de l'AFY, abonde dans le même sens : « La disparition de l'*Avantage significatif francophone* nous a déçus et nous a surpris. C'est inquiétant quand on sait que Statistique Canada prévoit que d'ici 2050, la majorité de la population se renouvellera par l'immigration. » Colin Bosc, conseiller en emploi et en développement économique à l'AFY, ajoute qu'au-delà des immigrants, cette décision touche aussi les entrepreneurs. « Les employeurs qui cherchaient du personnel qualifié bilingue pouvaient avoir un

employé en une semaine. C'est le seul programme en immigration qui permettait cela. On parle beaucoup en ce moment de mettre l'accent sur l'immigration économique. On dit que ce sera plus rapide, mais on conserve une logique d'immigration permanente. On parle de quoi? Huit mois? C'est trop long pour quelqu'un qui veut régler rapidement un problème de main-d'œuvre. »

En janvier, il y aura une refonte majeure du système d'immigration au Canada avec la mise en place du programme *Entrée express*. Mais cela entraîne plus de questions que de réponses. « À deux mois du lancement, on ne sait rien sur la stratégie qui sera mise en place pour attirer des francophones, soutient Frédéric Nolet. Le ministre Alexander a dit à deux reprises qu'il y aurait des mesures pour favoriser

l'immigration francophone... mais on attend toujours les outils. C'est dommage qu'il n'ait pas dévoilé la stratégie avant d'abolir *Avantage significatif francophone*. »

Pour ce qui est de la situation du Yukon, la cible mythique du 4 % d'immigration est atteinte, mais Frédéric Nolet refuse de s'emballer trop vite. « On parle de quatre personnes sur 100. À cette échelle, une seule personne de moins et l'objectif n'est pas atteint. Alors, le 4 % est peut-être seulement le fruit du hasard. On ignore quels sont les incitatifs pour faire venir les francophones ici, alors là aussi on aurait besoin de plus de clarté. » M. Nolet rappelle que les immigrants francophones représentent 15 % de la communauté franco-yukonnaise. « C'est un pourcentage significatif, alors c'est sûr, on ne veut pas perdre ça! »

Sommet de Vancouver

À Vancouver, les 4 et 5 novembre, avait lieu le Sommet régional sur l'intégration des immigrants en Colombie-Britannique et au Yukon. M^{me} Bernard avait transmis un message aux représentants du territoire qui participaient à l'événement : « Nous sommes prêts à contribuer aux solutions. » D'ailleurs, elle espère que le gouvernement fédéral tiendra compte des recommandations des commissaires et prendra des mesures pour favoriser l'immigration francophone.

Le Sommet a surtout permis d'échanger sur les changements à venir avec la mise en place d'*Entrée express* (mais sans dissiper les zones d'ombre concernant les mesures propres aux francophones) et à donner des rétroactions à Citoyenneté et Immigration Canada (CIC) qui a organisé l'événement.

Musique en fête 2014
Édifice administratif principal
Gouvernement du Yukon
2071 - 2nd Avenue, Whitehorse

Le 28 novembre et du
1^{er} au 5 décembre 2014
De midi à 13 h

Vendredi 28 novembre
Whitehorse Community Choir
Direction : Barbara Chamberlin
Accompagnement : Barry Kitchen

Lundi 1^{er} décembre
Pitch Slapped
Direction : Lisa Ross

Mardi 2 décembre
École secondaire catholique Vanier
Orchestre de jazz et chorale
Groupe rock de 9^e année
Quintette à vent (niveau débutant)
Direction : Kimberly Hart

Mercredi 3 décembre
École Holy Family
Direction : Jerry Woolridge
École Émilie-Tremblay
Direction : Manon Aubert
École élémentaire de Whitehorse
Direction : Marie-Maude Allard

Jeudi 4 décembre
The Big Band
Direction : Colleen McCarthy

Vendredi 5 décembre
Orchestre de l'École secondaire
de Porter Creek
Direction : Keith Todd
La Whitehorse Pop Choir
Direction : Erica Mah

Coordonnatrice bénévole du
programme : Stella Martin

Yukon
Gouvernement

Des nouvelles de la Direction des services en français



Le Greffe de la cour : votre centre de services en matière d'affaires judiciaires

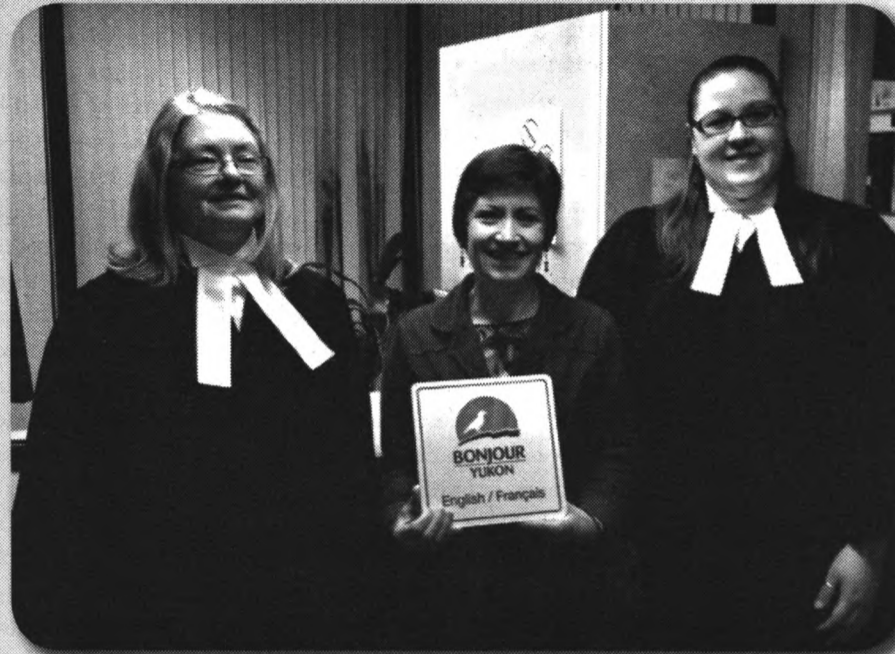
Toujours débordant d'activités, le Greffe de la cour, à Whitehorse, est le bureau administratif qui s'occupe du traitement des documents et de la tenue des registres de la cour.

« Le personnel du greffe s'occupe de bon nombre de tâches administratives courantes, comme recevoir et enregistrer les documents des tribunaux, recevoir le paiement des amendes pour infractions au Code de la route et fournir des renseignements sur les audiences prévues au calendrier », a déclaré Sheri Blaker, directrices des services judiciaires.

Certains membres du personnel offrent des services bilingues; dans le cas contraire, l'employé anglophone demande à un collègue bilingue de répondre au client francophone lorsque cela est possible. « Nous fournissons toute une gamme de services – bien souvent, c'est à nous que les gens s'adressent en premier pour obtenir de l'aide ou de l'information ayant trait aux processus judiciaires », a ajouté M^{me} Blaker.

Le Greffe de la cour, à Whitehorse, est situé au rez-de-chaussée de l'édifice de droit Andrew-A.-Philipsen, et il est ouvert du lundi au vendredi, de 9 h à 16 h (sauf les jours fériés).

Pour consulter, en format bilingue, les lois et règlements du Yukon, visitez le : www.gov.yk.ca/legislation/fr.



De gauche à droite, Doris Leblond, greffière, Edwige Graham, greffière bilingue à la Cour suprême, et Jessica Ponto, greffière.

Adressez-vous au greffe lorsque vous désirez...

- obtenir des renseignements généraux sur les processus judiciaires ou sur les dates et les heures des audiences des différentes cours;
 - payer une contravention pour infraction au Code de la route, payer une amende ou effectuer tout autre paiement imposé par le tribunal;
 - contester une contravention pour infraction au Code de la route;
 - obtenir des renseignements au sujet d'une assignation de juré ou d'une assignation à témoigner;
 - obtenir des formulaires de la cour;
 - déposer des documents de la cour
- ou interjeter appel d'une décision dans une affaire civile ou familiale (ex. faillite, divorce, garde d'enfant);
- prendre des dispositions pour des services en français lors de votre comparution en cour;
 - demander une transcription de débats judiciaires ou avoir accès à des enregistrements audio numériques d'audiences de la cour.
- Si vous avez besoin d'assistance pour une affaire judiciaire autre que celles qui sont susmentionnées, communiquez avec les Services judiciaires, au 867-667-5441, ou par courriel, à l'adresse courtservices@gov.yk.ca.

Avez-vous des questions d'ordre juridique?

Les membres du personnel du Greffe de la cour ont de solides connaissances en matière d'administration et de procédure judiciaire, mais il ne faut pas oublier qu'il leur est interdit de fournir des conseils juridiques ou de vous aider à remplir des formulaires de la cour.

On recommande de consulter un avocat pour obtenir des renseignements sur vos droits en vertu de la loi, sur ce que vous pouvez attendre d'une action en justice et sur les divers choix qui s'offrent à vous pour résoudre votre affaire.

Voici une liste de services offerts gratuitement ou à peu de frais. Veuillez prendre note que nous ne pouvons garantir un service bilingue.

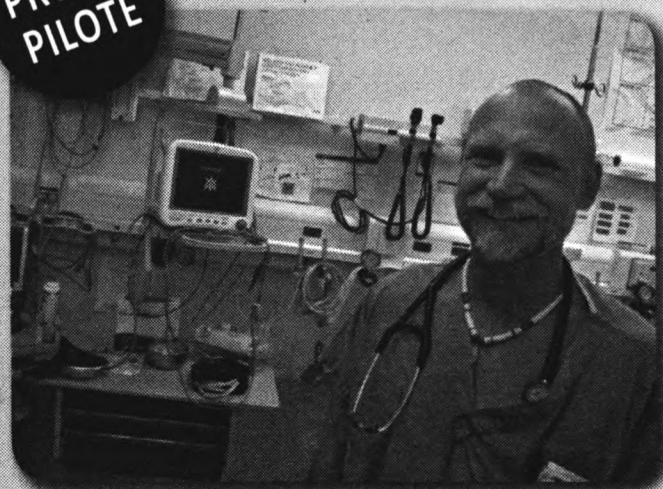
Pour des renseignements sur vos droits et responsabilités sur le plan juridique : Appelez la ligne d'assistance juridique de la Yukon Public Legal Education Association (YPLEA), au 867 668 5297, ou visitez le www.yplea.com.

Pour savoir où trouver un avocat : Visitez le site Web (en anglais) du Barreau du Yukon (Law Society of Yukon) pour des renseignements sur le service de référence aux avocats : www.lawsocietyyukon.com.

Si vous n'avez pas les moyens d'engager un avocat : Visitez le site Web de la Société d'aide juridique du Yukon pour des renseignements sur les services offerts et les critères d'admissibilité : www.legalaid.yk.ca/fr/.

Les services en français, c'est bon pour la santé!

PROJET
PILOTE



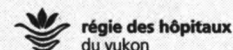
Saviez-vous que vous pouvez recevoir un service en français aux endroits suivants?

- Direction des services de santé assurés
- Programme de soins à domicile
- Clinique de spécialistes itinérants à l'Hôpital général de Whitehorse

Le service en français est offert par l'intermédiaire d'un service professionnel d'interprétation par téléphone ou, dans certains cas, par un employé bilingue.

Le service par téléphone est confidentiel et le temps d'attente est minimal.

Pour renseignements : 667-8260 ou dsf-flsd.communications@gov.yk.ca.



Francophonie

Les besoins en matière de justice sous la loupe

PIERRE-LUC LAFRANCE

Joël Tremblay de l'Association des juristes d'expression française de la Colombie-Britannique et Rénauld Rémillard de la Fédération des Associations de juristes d'expression française étaient de passage au Yukon lors de la première semaine de novembre dans le cadre d'une mission exploratoire. Le but? Voir l'état des lieux pour ce qui est des services juridiques en français, et partant de là, déterminer les besoins et sous quelle forme ils pourraient être comblés.

Cette étude est menée au nom de Justice Canada. Pour le moment, le mandat revient à l'Association des juristes d'expression française de la Colombie-Britannique, mais selon son directeur général Joël Tremblay, ce serait une solution transitoire en attendant que ce soit pris en main par la communauté. Il faut dire que toutes les provinces ont une association de juristes francophones (à part Terre-Neuve et l'Île-du-Prince-Édouard), mais il n'y a pas d'équivalent dans les territoires. Le projet au Yukon pourrait servir de base à des missions exploratoires du genre au Nunavut et aux Territoires-du-Nord-Ouest. « Pour avoir une portée pancanadienne, il faut trouver une façon d'inclure les territoires. Ce qui nous a amenés à nous demander comment contribuer à l'accès à la justice », soutient Rénauld Rémillard.

Pour M. Rémillard, la question de l'accès à la justice (et plus particulièrement en français) est fondamentale non seulement au Yukon, mais dans tout le pays. « La Fédération des Associations de juristes d'expression française est très impliquée dans ce dossier. On travaille principalement sur deux axes : de la formation pour qu'on puisse avoir un procès dans la langue de son choix partout au Canada et de l'information juridique. Les gens n'ont pas toujours accès à un avocat ou les moyens de s'offrir ses services. Par l'infor-

mation, il est possible de désengorger le système. » Il y a plus de 1 500 membres de différentes associations à travers le pays et certaines d'entre elles existent depuis près de 30 ans.

À propos de l'Association des juristes d'expression française de la Colombie-Britannique

Cette association regroupe principalement des avocats, mais aussi des traducteurs-interprètes, des juges, des étudiants en droit et différents professionnels qui travaillent dans le domaine juridique en Colombie-Britannique.

« L'Association a été formée en 2000, raconte Joël Tremblay. On offre deux ordres de services. D'abord, il y a un volet information juridique du grand public. De plus en plus, ça se fait par voie électronique, ce qui permet de joindre plus de gens. Ça touche particulièrement le droit de la famille et certaines questions criminelles. Par exemple : quoi faire en cas de divorce? Ou comment faire son testament? La vulgarisation des règles qui régissent les locataires entre aussi dans ce volet. Le deuxième aspect, c'est un appui à l'appareil judiciaire en matière de formation juridique en français. De ce côté, ça réfère surtout au droit criminel qui est de juridiction fédérale, car il n'y a aucun mécanisme en Colombie-Britannique qui permet un procès en français. » Une des initiatives est de faire un procès simulé en français. Il y a d'abord un volet théorique et ces notions sont mises en pratique lors de la simulation. »

Pour M. Tremblay, la question de la langue est essentielle en matière de justice. « C'est un des deux domaines, avec la santé, où les gens ressentent le besoin d'être servi dans leur langue. C'est particulièrement vrai en matière de droit familial. Les gens ont besoin de bien comprendre ce qui leur arrive, ce qui n'est pas toujours évident dans une autre langue. »

Le sujet sera traité dans un rapport qui devrait paraître à la fin du mois de mars.

L'Association franco-yukonnaise vous invite

ArtisaNord
Marché de Noël



COUP DE COEUR FRANCOPHONE

LES HAY BABIES



LES SOEURS BOULAY
FÉLIX GROUPE DE L'ANNÉE, ADISQ 2014



JEUDI 20 NOVEMBRE 20 H, CENTRE DES ARTS DU YUKON



Expo formation, carrière et bénévolat 2014

Centre culturel des Kwanlin Dün
Jeudi 27 novembre, 10 h 30 à 16 h



Présenté par



YUWIN



Yukon College

Commandité par

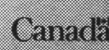


Royal Roads University

Dân's Naye Ventures

Commission scolaire francophone du Yukon

Financé par



Trompe-l'heure et tromperies

Pièce de théâtre bilingue, surtirée anglais/français et adaptée au Yukon



Canada



Yukon Public Legal Education Association

867-668-2663, poste 500

afy.yk.ca



Société

Douze jours d'action pour l'élimination de la violence envers les femmes

FRANÇOISE LA ROCHE

Comme chaque année, des organisations féministes lanceront, du 25 novembre au 6 décembre prochain, la campagne des Douze jours d'action pour l'élimination de la violence envers les femmes.

Au Yukon, l'événement se déroule sous la gouverne des EssentiElles en collaboration avec le Centre des femmes Victoria Faulkner.

Thème de la campagne 2014

L'objectif de la campagne est

de conscientiser la communauté à la réalité de la violence faite aux femmes au Yukon, et de changer la manière dont les gens perçoivent et répondent à celle-ci.

Cette année, le thème, *Utilise les bons mots*, vise à sensibiliser les citoyens sur la façon d'utiliser leur langage lorsqu'ils parlent de situations de violence faite aux femmes. Souvent, le vocabulaire employé pour décrire la violence dissimule la réalité.

Projections de films

Le lancement officiel de la

campagne aura lieu le 25 novembre à midi au Collège du Yukon. Parmi les événements présentés au cours de ces douze jours, il y aura deux projections de films. Le 27 novembre, on pourra voir *Red Girls Reasoning* (en version anglaise) au café Baked à 18 h 30. Le 28 novembre, le film *Sexe à vendre* suivra le Café-rencontre à la salle communautaire du Centre de la francophonie. Présenté en version originale sous-titrée en français, il sera suivi d'une discussion-débat.

Autres activités

En plus de divers ateliers et de l'émission *Rencontres* du 6 décembre qui traitera du sujet, deux activités retiennent

l'attention. Une cérémonie traditionnelle autochtone (*Sweat*) en l'honneur des femmes autochtones disparues ou massacrées aura lieu le samedi 29 novembre. Le départ s'effectuera du Collège du Yukon.

Aussi, la population pourra se réunir autour d'un feu de camp pour discuter du rôle des hommes pour éliminer la violence faite aux femmes. Rendez-vous le 3 décembre au camp de Roddy — Collège du Yukon — de 16 h 30 à 19 h 30.

25^e anniversaire du massacre de Polytechnique

La Journée nationale de commémoration et d'action

contre la violence faite aux femmes a lieu chaque 6 décembre au Canada.

Pour clore les activités de la campagne, la population est invitée le 5 décembre à porter le ruban blanc et à observer une minute de silence afin de se souvenir des femmes victimes du massacre de l'École polytechnique de Montréal, des femmes autochtones disparues et de toutes les femmes toujours victimes de violence.

Pour connaître la programmation détaillée de la campagne, voir la publicité à la page 13 ou consultez le site Web des EssentiElles à compter du 24 novembre.

Qu'est-ce que la violence faite aux femmes?

FRANÇOISE LA ROCHE

La Déclaration de l'Organisation des Nations unies sur l'élimination de la violence à l'égard des femmes affirme que : « la violence à l'égard des femmes traduit des rapports de force historiquement inégaux entre hommes et femmes, lesquels ont abouti à la domination et à la discrimination exercées par les premiers et freiné la promotion des secondes, et qu'elle compte parmi les principaux mécanismes sociaux auxquels est due la subordination des femmes aux hommes. »

On ne parle pas seulement d'agressions sexualisées. Il s'agit aussi bien de mariages, grossesses ou avortement forcés; mutilations génitales, crimes d'honneur, violence conjugale, traite, prostitution, exploitation, discrimination, commentaires sexistes, harcèlement, sexisme quotidien, privations politiquement tolérées de libertés et droits fondamentaux : tous ces traitements dégradants sont partout, surtout imposés aux femmes.

Statistiques canadiennes

Au Canada, les femmes autochtones sont le plus souvent victimes de violence

que leurs concitoyennes allochtones. Ce constat s'avère tant sur le plan de la violence familiale que des autres formes de violence. Au Canada, plus de 1 186 femmes autochtones sont disparues ou ont été assassinées au cours des 30 dernières années. Proportionnellement, cela représente 30 000 femmes canadiennes, ce qui équivaut à faire disparaître 83 % de la population du Yukon.

Y a-t-il des résultats concrets?

Toutes ces campagnes et manifestations de sensibilisation ont pour but ultime de demander des engagements concrets de la part des gouvernements provinciaux et fédéral pour éliminer cette triste situation qui perdure malgré les avancées notables des droits des femmes au Québec et au Canada. Qu'en est-il réellement?

Selon Maryne Dumaine, directrice par intérim de l'organisme Les EssentiElles, il est certain que l'on aimerait toujours voir plus de résultats concrets. « Ce qu'on voit, c'est une conscientisation du public de plus en plus grande, une réponse sociale de plus en plus positive. Mais c'est sûr que ça n'a pas changé le fait que les

statistiques de violence sont toujours très énormes. Il y a encore une femme sur quatre au Canada qui est victime d'agression sexualisée. Au Yukon, on a toujours un chiffre qui est trois fois plus élevé que dans le reste du Canada. Concrètement, il y a encore du travail à faire. »

Il demeure également qu'une seule agression sexualisée sur dix est rapportée à la police.

Protocole d'entente

La Coalition des groupes de femmes du Yukon travaille actuellement sur un protocole d'entente avec le détachement de la GRC de Whitehorse pour créer un environnement et une interaction plus sécuritaires entre les policiers et les femmes en situation de violence.

Dates à retenir

25 novembre : Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes, rappelant que cette violence est un obstacle sur la voie de l'égalité, du développement et de la paix.

6 décembre : Journée nationale de commémoration et d'action contre la violence faite aux femmes

10 décembre : Journée internationale des droits de la personne.

Si tu frappes

quelqu'un avec une

poêle à frire,

APPELLES-TU
ÇA CUISINER?

Pourquoi dissimulons-nous la violence envers les femmes avec des mots comme « problèmes de couple »?

La violence c'est la violence.

UTILISE LES BONS MOTS.

Société

Un regard sur les Autochtones qui plaît, sans bousculer

CHRISTOPHER SCOTT

En salle au Québec depuis 2013, le documentaire *Québécoisie* des réalisateurs Mélanie Carrier et Olivier Higgins a été projeté le soir du 12 novembre, à Dawson, devant un public restreint, mais attentif.

Partant du constat que bon nombre de Québécois ignorent jusqu'à l'existence des populations et des langues autochtones sur leur territoire, le film suit le périple du couple dans la trentaine qui parcourt, dès l'été 2011, la distance entre Québec et la Basse-Côte-Nord à vélo dans le but de mieux saisir les réalités des 100 000 membres des Premières nations de la province. C'est un défi louable, mais qui ne sera malheureusement relevé qu'à moitié.

En effet, si la force du documentaire réside dans ses superbes prises de vue et le caractère de certains personnages interviewés, il bifurque rapidement dans de multiples directions et bascule trop souvent vers des lieux communs.

Certains récits recelés à l'intérieur des quatre-vingts minutes sont indéniablement puissants. On pense au cheminement de Francine LeMay, cette sœur du caporal LeMay, tué lors du siège d'Oka en 1990, qui se charge d'apprendre à connaître les Mohawks et entreprend de traduire bénévolement un livre relatant leur histoire afin de faire mieux apprécier celle-ci. Le documentaire doit aussi beaucoup aux interventions de deux excellents commentateurs, soit Serge Bouchard, anthropologue, et Pierrot Ross-Tremblay, sociologue innu, qui ponctuent la narration de leurs analyses, explosant au passage quelques « mythes fondateurs » de la Nation québécoise. Dans les paroles de Serge Bouchard : « Lorsque Cartier arrive en 1534, il y a plein de bateaux partout. Il ne "découvre" rien. »

Néanmoins, les réalisateurs semblent fonctionner sur la prémisse que si les « deux



Photo : fournie.

Québécoisie un film Mélanie Carrier et Olivier Higgins.

solitudes » des Blancs et Autochtones apprennent seulement à mieux se connaître, en laissant de côté quelques idées reçues, l'harmonie s'ensuivra. Les injustices, lorsqu'elles sont évoquées, sont celles du passé (création des réserves, écoles résidentielles), pas du présent. Filmé en grande partie dans les communautés innues, le documentaire ignore entièrement les revendications territoriales de celles-ci, et on nous régale plutôt d'images folkloriques (pow-wow, église, salles de bingo...).

Or, aux yeux de cet auteur, qui n'est pas désintéressé pour avoir vécu et travaillé avec des Innus sur la Côte-Nord à cette même période, cette vision apolitique est trop facile. Si l'on se désole de l'effritement des mœurs et des langues autochtones, il faut constater, comme le fait le sociologue Pierrot Ross-Tremblay, le lien intrinsèque que celles-ci ont avec un territoire ancestral.

« L'accès à la mémoire culturelle devient de plus en plus difficile, » s'exprime le sociologue dans le film, « comme l'accès au territoire aussi avec les développements majeurs qui se font. Alors, ça va de pair. Territoire et culture, c'est [...] lié. »

Pour extrapoler un peu, nombreux sont les observateurs qui voient dans les comportements dysfonctionnels qu'on peut observer dans des réserves des symptômes psychologiques d'une perte d'autonomie.

Rappelons qu'en 2011, moment où ce film a été tourné, le gouvernement provincial de l'époque venait d'annoncer son ambitieux

« Plan Nord » devant se traduire par l'accélération de l'extraction des ressources naturelles, et que dans le cadre de ce plan, les Autochtones étaient présentés comme des « partenaires » dans le développement, sans pour autant qu'on cherche leur consentement ou reconnaisse leur droit de veto sur des projets ponctuels.

Or, une culture peut-elle s'épanouir si elle n'a pas le contrôle effectif sur ce qui arrive sur son territoire?

Mais même si les réalisateurs ont opté pour inclure quelques séquences de wagons de train chargés de bois rond sortant du Grand Nord, comme pour insinuer qu'ils sont conscients de ces enjeux, ils préfèrent ne pas les aborder de front.

Ils mettent plutôt l'accent sur quelques « bons » individus dynamiques – qui sont réellement inspirants – (ex. la jeune Innue qui veut étudier le droit pour aider son peuple), comme pour sous-entendre que c'est aux Autochtones de se redresser, en « changeant d'attitude », que tout va pour le mieux, et qu'il ne revient pas à la société blanche de repenser fondamentalement ses rapports de pouvoir envers l'autre dans un souci de justice.

Et c'est là la principale lacune d'une œuvre qui est manifestement inspirée par de bonnes intentions.

Québécoisie a été présenté à Dawson par l'Association des arts et de la culture du Klondike (KIAC), en collaboration avec l'AFY. Il est disponible en version originale française, avec sous-titres en anglais.

12 jours pour éliminer

la violence faites

aux femmes

DU 25 NOVEMBRE
AU 6 DÉCEMBRE

SAMEDI 25

Lancement de la campagne

Au Collège du Yukon, 12 h

MERCREDI 26

« Utilise les bons mots » : Comment l'utilisation du langage peut déformer notre compréhension de la violence

Bibliothèque de Whitehorse 13 h

JEUDI 27

Projection du film : «Red Girls Reasoning»

Baked Café 18 h 30

En anglais

VENDREDI 28

Projection du film «Sexe à vendre» (après le café-rencontres)

V.O. sous-titrée en français

suivi d'une discussion/débat en français

Centre de la Francophonie,

302, rue Strickland 19 h

VENDREDI 5

Journée nationale de commémoration et d'action contre la violence faite aux femmes

Édifice Elijah Smith, 12 h

Évènement bilingue

SAMEDI 6

Radio Rencontres

CBC Radio

102.1 FM

Émission en français

Tous les événements sont disponibles gratuitement au public

Victoria Faulkner Women's Centre (VFWC)

(867) 667-2693 vfwc@northwestel.net

Les EssentiElles

(867) 668-2636 ells@lesessentielles.ca



Remerciement à la Direction de la condition féminine pour leur contribution financière

Culture

Broken Sex Doll, du théâtre politiquement très incorrect

OLIVIER DE COLOMBEL

C'est une comédie musicale de science-fiction outrageusement drôle et scandaleusement hilarante. Prenez votre respiration, paraît-il qu'on y rit tellement qu'il est difficile de reprendre son souffle.

C'est à propos d'une société haute technologie obsédée par le sexe – ça vous dit quelque chose? – qui a perdu son âme jusqu'au moment où entre en scène une héroïne inattendue.

Techniquement innovant et musicalement génial, ce spectacle d'Andy Thompson réunit dix chanteurs incroyablement talentueux qui font résonner la musique d'Anton Lipovetsky, jeune compositeur ultra-créatif. Inspiré d'une ballade de Michael Jackson, le thème musical du spectacle, *Gimme What You Got*, va faire trembler les murs du Centre des arts du 26 au 29 novembre prochains.

Broken Sex Doll nous embarque dans une exploration sauvage des technologies de pointe, de la dégradation morale, de la débauche, mais



Greg Armstrong-Morris et Neezar dans Broken Doll.

Photo : Scott Munn.

et un humour décapant.

Nous sommes en 2136, les fulgurants progrès technologiques ont seulement été compensés par une baisse spectaculaire et vertigineuse de l'éthique et de la morale.

Darry, notre protagoniste, se réveille dans un hôpital après avoir effectué des améliorations sur les implants de son système. Il a encore quelques problèmes, par exemple, il ne peut plus jurer, mais l'infirmière est vraiment sympa, ils conviennent d'un rendez-vous et vont dîner ensemble. Il s'avère qu'elle est une Ginger 5000 — une infirmière androïde qui a été convertie en *sex fembot* (une femme robot) avec un vagin fantastique.

Dans cette société future, les gens sont dépravés et désespérés, leur seul but est la satisfaction sexuelle. Ils vivent en téléchargeant des « feelies » (terme inventé par Aldous Huxley dans *Le meilleur des mondes* en 1931). Ce sont des expériences sensorielles enregistrées par d'autres personnes. L'idée géniale est reprise dans le film *Brainstorm* (1983). L'acteur Christopher Walken y incarne un brillant scientifique qui, avec son équipe, réussit à mettre au point une sorte de magnétoscope qui permet d'enregistrer et de partager toutes les émotions et les sensations, comme un Facebook et un YouTube sensoriel combinés. Andy Thompson confie : « *Brainstorm* fut une grande inspiration pour moi dans la création de *Broken Sex Doll*. »

Mais comment une telle idée lui est-elle venue? Lors d'un concours de création en 2011, la consigne était : écrire une pièce de théâtre en 125 heures (cinq jours) sur le thème *Vancouver dans 125 ans*. Le projet était né!

Mel Brooks disait : « Une tragédie, c'est quand je me coupé le doigt. Une comédie, c'est quand tu tombes dans une bouche d'égout et meurs. » « Les gens aiment rire du malheur des autres et je m'assure que mes acteurs souffrent autant que possible », dit Andy avec bienveillance en riant aux éclats. Le spectacle s'annonce hors norme!

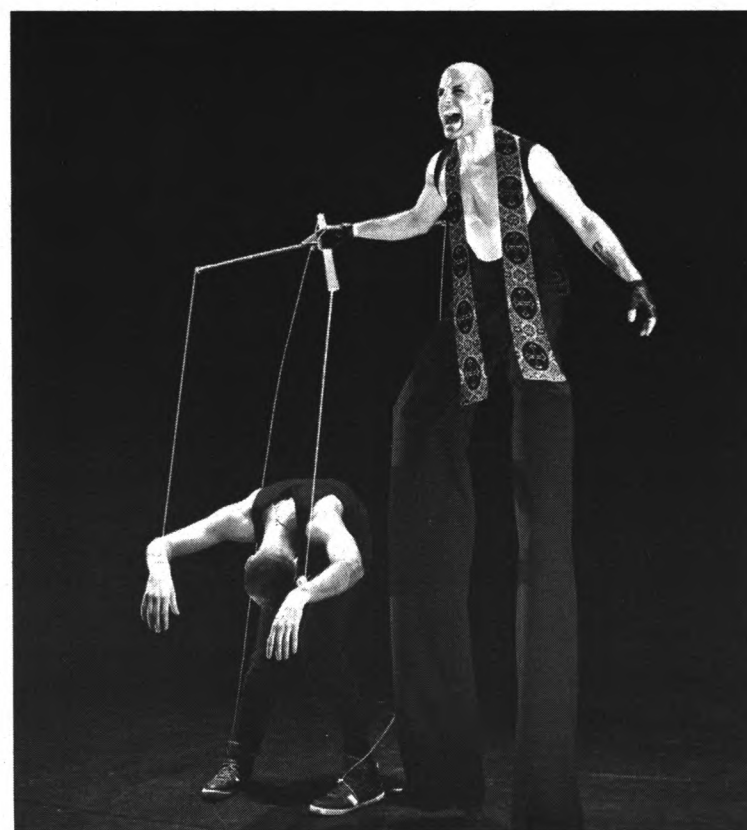


Photo : Bettina Strauss.

Neezar et Benjamin Elliott, deux des personnages principaux.

aussi, de l'amour. C'est un grand écart spectaculaire, au sens propre et figuré, que la compagnie *Virtual Stage* de Vancouver réalise sur scène.

Andy Thompson est l'auteur,

le metteur en scène et le producteur de ce tour de force. Il est un homme créatif, passionné, avec un grand sens de l'espièglerie, un goût prononcé pour le second degré

La prochaine date limite pour présenter une demande au Fonds pour les arts est le :

15 décembre 2014



Fonds pour les arts

Le Fonds pour les arts

favorise la créativité artistique au Yukon en subventionnant des projets collectifs liés aux domaines des arts littéraires, visuels et de la scène.

Le programme compte quatre périodes de financement par année.

Les dates limites sont le 15 des mois de **mars, juin, septembre et décembre**.

Si vous préparez une demande en prévision de la prochaine date limite ou pour obtenir une trousse de demande, communiquez avec l'administrateur du Fonds dès que possible.

On invite tous les demandeurs à consulter l'administrateur du Fonds avant de présenter leur demande.

Téléphone : 867-667-3535

Sans frais : 1-800-661-0408, poste 3535

Courriel : artsfund@gov.yk.ca

@insideryukon

Yukon
Tourisme et Culture
Direction des services culturels

Culture

Normand Casavant vous invite à le suivre dans la Yukon Quest

PIERRE-LUC LAFRANCE

Red Letter Films qui a produit, entre autres, *Yukon parle français* a un autre projet qui l'amène au territoire. En effet, la maison de production travaille sur une série documentaire de huit épisodes sur la Yukon Quest qui devrait être diffusée sur les ondes de Canal D. Le musheur Normand Casavant sera présent dans chacun des épisodes.

M. Casavant ne se retrouve pas en territoire inconnu puisqu'il a travaillé avec les gens de Red Letter Films lors du tournage de *Yukon parle français*. « Je crois qu'ils ont aimé ce qu'ils ont vu du Yukon et ils ont eu l'idée de faire un reportage sur la Yukon Quest. »

L'équipe de tournage va venir au Yukon les 22 et 23 novembre pour prendre certaines images d'entraînement avec les chiens. Si la neige ne permet pas de bien montrer les préparatifs, ils reviendront au début décembre. « Ils sont aussi venus cet été pour des prises de vue avec les chiens et le chenil. Ça a été ma première rencontre avec Sylvie et Greg. Pour *Yukon parle français*, j'avais travaillé avec Jean Baillargeon. C'était important pour moi d'avoir un bon contact avec eux et ça a super bien été. Pour moi, l'important c'est de ne pas perdre de vue que la priorité, c'est ma préparation pour la Quest, alors il faut développer une complicité. »

Démystifier le traîneau à chien

Par sa participation, il espère faire découvrir le monde du chien de traîneau. « Ça a une valeur économique au Yukon, les gens viennent de partout dans le monde pour voir ça. C'est quelque chose de gros au Yukon et dans le reste du Canada. Mais, c'est aussi un beau sport et je veux montrer que les musheurs sont des gens responsables. On prend soin de nos chiens. Bien sûr, une blessure peut se produire, mais ça peut arriver à n'importe qui. Même quelqu'un qui passe ses journées devant l'ordinateur



Photo : fournie.

Normand Casavant va participer à tous les épisodes de la nouvelle série.

peut avoir des maux de dos. Les musheurs font vraiment attention et la plupart des chiens finissent en santé. J'en ai vu qui, après avoir participé à la Quest, ont vécu jusqu'à 16 ans. »

M. Casavant rappelle que le

traîneau à chien fait partie de notre patrimoine. « Lors de la ruée vers l'or, les prospecteurs voyageaient en traîneau à chien. C'est quelque chose important ici, mais aussi dans la culture canadienne. Ce qui est dommage, c'est qu'on perd

de plus en plus cet aspect. Certaines provinces mettent en place des lois qui compliquent la vie des musheurs. Pendant ce temps, chez nos voisins, ça prend une place importante. On pourrait croire que la ruée vers l'or a eu lieu là-bas. »

M. Casavant espère aussi initier les gens aux subtilités de la course. « Il y a tellement de

stratégie. Il faut penser l'entraînement en fonction du milage. » Il met en garde les néophytes qui voudraient ajuster leur stratégie de course à celle des autres. « C'est une course de 1 000 milles et souvent ça se joue dans les derniers 50 milles. Donc, changer sa stratégie peut être un couteau à double tranchant. Ça demande de l'expérience en course de longue distance pour le faire. Pour les nouveaux, je leur conseille de s'en tenir à leur stratégie. »

L'entraînement ne s'arrête jamais vraiment. À la fonte de la neige, il a commencé à entraîner ses chiens avec un quad. Lors de la saison estivale, il pouvait faire deux à cinq sorties par semaine de cinq kilomètres. Dès le début août, il passait à quatre ou cinq sorties par semaine. En ce moment, il travaille avec deux équipes et peut faire jusqu'à trois entraînements de 30 km par jour (dans ces cas, une équipe fait une sortie et l'autre deux). Il ne pense pas faire d'autres courses avant la Quest, mais il fera un entraînement dans le coin de Tok en Alaska.

Nicole Edwards relève son défi



Photo : fournie.
Nicole Edwards pourra réaliser son rêve de chanter et danser avec des marionnettes.

PIERRE-LUC LAFRANCE

Dans l'édition du 22 octobre, il y avait une entrevue avec Nicole Edwards pour parler de son nouveau projet : faire un vidéoclip accompagnée de marionnettes pour sa chanson *Lychee Martini*. Pour le réaliser, elle devait amasser 4 000 \$ par une campagne de financement participatif avant le 4 novembre. Eh bien, elle peut dire « mission accomplie » puisque les contributeurs ont été nombreux, ce qui a permis de recueillir 5 142 \$.

La chanteuse francophile tient à remercier les généreux donateurs. « Votre support fait tellement du bien à mon moral... ça me fait sentir que vous croyez en moi et en mes efforts créatifs. »

Le tournage aura lieu les 24 et 25 novembre. L'artiste nous promet un tango avec des marionnettes. La vidéo devrait être lancée au mois de mars 2015.

Nicole Edwards reconnaît qu'il y avait un côté risqué à faire une campagne de financement sur Kickstarter. « Au début, je n'avais aucune idée de la façon dont les gens allaient répondre. C'était un peu risqué... C'était difficile de déterminer le montant qu'il serait possible de demander. Le projet va finalement coûter plus du double que le montant de mon objectif Kickstarter. »

La prochaine date limite pour présenter une demande au Fonds d'aide à la tournée est le

15 décembre 2014



Fonds d'aide à la tournée

Le Fonds d'aide à la tournée

offre une aide financière aux artistes et aux groupes d'artistes professionnels afin de leur permettre de présenter leur travail à l'extérieur du Yukon.

Le programme compte quatre périodes de financement par an. Les dates limites sont le 15 des mois de mars, juin, septembre et décembre.

Il doit y avoir un délai minimum de 8 semaines entre la date limite et la date prévue du début de la tournée.

Si vous préparez une demande en prévision de la prochaine date limite ou pour obtenir une trousse de demande, communiquez avec l'administratrice du Fonds dès que possible.

On invite tous les demandeurs à consulter l'administrateur du Fonds avant de présenter leur demande.

Téléphone : 867-667-8789
Sans frais : 1-800-661-0408, poste 8789
Courriel : artsfund@gov.yk.ca
@insideyukon

Yukon
Tourisme et Culture
Direction des services culturels

Double sortie pour Marcelle Dubé

PIERRE-LUC LAFRANCE

Ce n'est pas un, mais deux livres que Marcelle Dubé a lancés au début du mois de novembre. En effet, elle vient de publier un roman policier (*The Untethered Woman*, le quatrième tome de la série *Mendenhall Mystery*), et une nouvelle romantique pour le temps des fêtes (*A Yukon Christmas*). *L'Aurore boréale* l'a rencontrée pour parler de ses dernières publications.

Retour à Mendenhall

Mendenhall est une ville fictive située entre Brandon et Winnipeg. « J'ai toujours aimé ce nom-là, alors quand j'ai décidé de créer une ville, je l'ai appelée comme ça. J'ai vécu quelques années au Manitoba et j'ai vraiment aimé ça, alors c'était naturel d'y placer ces histoires. »

Dans cette série policière, on suit les aventures de Kate Williams à partir du moment où elle accepte le poste de chef de police dans cette petite ville. Elle sort d'une grande ville et était confrontée au choix de prendre sa retraite ou d'accepter un nouveau défi dans cette petite ville. Seulement, son arrivée ne sera pas de tout repos puisque tout le monde s'attendait à ce que le chef adjoint soit promu. Il y a donc du ressentiment dans la population.

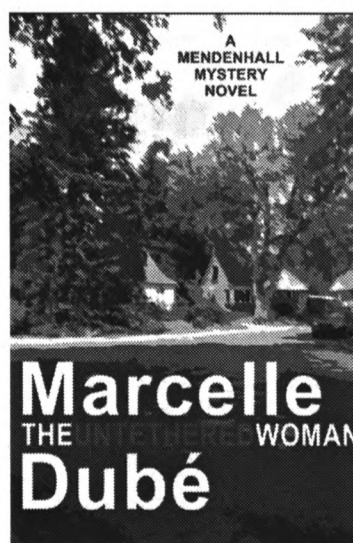
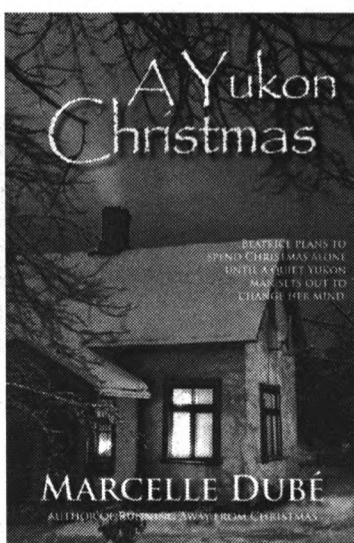
Au moment de commencer ce quatrième livre, l'auteure croyait en avoir terminé avec son univers de Mendenhall, mais elle a découvert qu'il restait encore une autre histoire à raconter. « C'est toujours réconfortant pour moi de revenir à Mendenhall. Je connais mon monde. Je sais comment les gens vont réagir. Malgré tout, il arrive des situations où ils me surprennent. Et une des choses que j'aime, c'est que la vie continue... même entre les livres. Il y a des choses qui se simplifient, d'autres qui se compliquent. »

Ce roman est centré sur la famille de Kate Williams. On en avait vu les membres un peu dans les autres livres, mais ici, ils sont au cœur du récit. La policière doit se rendre à Saint-Lambert, au Québec,



Photo : Eric Dubé.

Marcelle Dubé a publié sous son nom ou celui d'Emma Faraday une dizaine de romans et davantage de nouvelles.



après que sa mère eut été victime d'un délit de fuite. Les vieux réflexes prenant le dessus, elle se met à enquêter sur cette histoire, au grand déplaisir des policiers de Longueuil. Puis, un terrible drame se passe à Mendenhall, ce qui l'oblige à rentrer et elle découvre que les deux histoires sont liées.

La sensibilité du temps des fêtes

Marcelle Dubé est plutôt habituée à écrire des textes policiers ou à explorer les mondes du fantastique, de la fantasy et de la science-fiction. Pourtant, depuis trois ans, elle publie une

encore au Yukon. Elle disait que tous les hommes du coin se ressemblaient avec leurs barbes et le même genre de pantalon. Elle les appelait les *Robinson's Men*. J'ai décidé d'écrire sur un *Robinson's Man* pas comme les autres. »

D'ailleurs, sa première histoire de Noël était également inspirée d'une femme de sa connaissance. « C'était une femme qui ne fêtait jamais Noël ici, elle partait toujours à l'extérieur du Yukon pour Noël. Elle préférait aller à l'hôtel plutôt que de rester et de recevoir des invitations pour aller chez les gens. Dans mon histoire, mon personnage est une femme qui sort d'une relation et qui refuse qu'on l'invite par pitié dans des soupers de Noël. Elle part donc pour Vancouver lors du temps des fêtes et elle va y rencontrer quelqu'un. »

30 ans au Yukon

Née au Nouveau-Brunswick, Marcelle Dubé a grandi aux quatre coins du Québec pour suivre son père qui travaillait dans le domaine de la construction. Puis, la famille s'est instal-

lée à Longueuil. À 18 ans, elle a quitté la province pour visiter le pays en train et elle s'est arrêtée à Victoria. De retour au Québec, elle a rapidement ressenti le besoin de bouger : Winnipeg, Brandon, Branton, Vancouver, etc. Le 4 novembre, cela a fait 30 ans qu'elle vivait au Yukon. « Je suis arrivée en autobus Greyhound à 3 h ou 4 h du matin. Il faisait noir et terriblement froid et je ne voyais de taxi nulle part. Puis, au loin, j'ai vu une silhouette se découper. C'était ma sœur qui venait me chercher à pied. J'avoue que j'ai eu des doutes à ce moment, mais je crois que j'ai pris la bonne décision en décidant de rester ici. »

Si elle s'est toujours intéressée à l'écriture, elle a connu une longue pause entre l'adolescence et la naissance de sa fille Emma. « C'est après ça que j'ai commencé sérieusement. Avant, je crois que j'avais besoin de vivre un peu. » Elle a donc suivi des cours, lu sur le sujet. Et, surtout, elle a écrit pour développer sa technique, trouver son style. « Comme lectrice, je lis de plus en plus de mystère, mais je conserve une grande place dans mon cœur pour les histoires fantastiques ou de science-fiction. » C'est donc naturellement qu'elle écrit dans ces genres.

Après avoir publié de façon régulière avec une maison d'édition, elle se lance dans l'auto-édition, une façon pour elle de contrôler davantage le produit et de conserver ses droits sur les différents produits dérivés.

Quand elle écrit, c'est naturellement en anglais que ça se fait. Elle aimerait, dans une prochaine étape, se lancer dans la traduction de ses textes. Bien qu'elle soit parfaitement bilingue, elle ne se sentirait pas à l'aise de le faire elle-même. « J'essaie de garder une vision à long terme. Après dix ans, j'ai un nombre respectable de romans et j'aimerais trouver un traducteur pour développer un autre marché. »

On peut en apprendre plus sur les derniers livres de l'auteur ou sur l'ensemble de sa bibliographie en visitant le site <http://marcelledube.com/>.

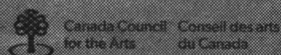
MAMMIFÈRES VENUS DU FROID

**Du 4 septembre
au 29 novembre**

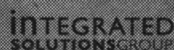
Mammifères venus du froid est une exposition itinérante nationale qui explore le changement climatique, sujet bien d'actualité. Venez découvrir des faits fascinants sur la dernière période glaciaire et sur les mammifères qui y ont survécu et ceux qui ont disparu. Observez des crânes et des ossements ainsi que des peintures détaillées des animaux de l'époque. Vous pourrez même toucher à une véritable défense de mammoth! Écoutez les scientifiques raconter leurs expéditions dans l'Arctique et décrire les découvertes qu'ils y ont faites. Une expérience rafraîchissante à ne pas manquer!

Des visites guidées en français sont disponibles sur demande.
Appelez-nous au 867-667-8460.

Présenté en partenariat avec :



kobayashi+zedda



La galerie d'art publique
du Centre des arts du Yukon
300, chemin du Collège
Whitehorse (Yukon) Y1A 5X9

Exposition créée par le Musée canadien de la nature, en partenariat avec le Centre des sciences de Montréal, le Centre d'interprétation de la Béringie du Yukon et le Royal Tyrrell Museum of Palaeontology.

Culture

Dénoncer les mauvais traitements par le théâtre

PIERRE-LUC LAFRANCE

Les 28 et 29 novembre, l'Association franco-yukonnaise va présenter la pièce *Trompe-l'heure et tromperies* au Old Fire Hall. Cette pièce bilingue vise à sensibiliser sur le sort des aînés et particulièrement sur les questions liées aux mauvais traitements. Il s'agit d'un projet réalisé en collaboration avec la Fédération des aînés et aînées francophones du Canada grâce au programme Nouveaux Horizons pour les aînés.

La pièce est tirée de l'œuvre originale de l'auteur franco-ontarien Michel Ouellette, mais a été adaptée pour en faire une pièce bilingue à l'initiative de Franco50. À noter qu'elle sera surtitrée à 100 % en anglais et en français pour s'assurer que tous puissent comprendre.

Pour Patricia Brennan qui a coordonné le projet, le choix d'en faire une pièce bilingue s'est imposé rapidement. « Ça permet de joindre un auditoire plus large, mais surtout, c'est



L'équipe de la pièce *Trompe l'heure et tromperies* est fin prête pour la présentation de la pièce les 28 et 29 novembre au Old Fire Hall.

un sujet qui, malheureusement, est universel. » Au-delà de la situation de l'abus et de l'exploitation financière des personnes âgées par des proches qui est dénoncée dans cette pièce, il y a un message positif pour inciter les gens à se responsabiliser pour combattre ce phénomène grandissant. Il y aura une captation de la pièce et Patricia Brennan a fait une demande de financement pour en tirer un DVD qui pourrait servir d'outil de sensibilisation.

L'histoire

« La pièce traite de plusieurs

formes de mauvais traitements. C'est du théâtre de sensibilisation sur un sujet sérieux, mais les dialogues sont menés de telle façon qu'on rit beaucoup. Parfois de bon cœur, parfois jaune, car on se rend compte que ce n'est pas si drôle que ça. On traite aussi de la question de la langue. L'importance de pouvoir communiquer avec quelqu'un qui comprend notre langue lorsque notre état de santé se détériore. »

On suit l'histoire de Baptiste Potvin. À la suite d'une dépression, il a eu une longue convalescence. Depuis, il a

repris le dessus, mais feint la démence pour conserver sa place dans un centre de soins prolongés. Mais il est aux prises avec sa conscience coupable. Et son passé revient le hanter par l'entremise d'une petite-fille dont il ignorait l'existence. Et il voit qu'une de ses bonnes amies subit de l'abus financier de la part de sa fille. Il est devant un choix : doit-il s'affirmer et agir, quitte à obtenir son congé de la résidence, ou doit-il redoubler sa comédie?

« C'est fait un peu à la manière de Molière, car le personnage principal est un

ancien professeur de théâtre et de littérature spécialiste de Molière, alors ça sort au cours de l'histoire et la pièce elle-même a des affinités avec le théâtre de Molière, surtout quand on pense à des pièces comme *Le malade imaginaire*. »

Une équipe toute yukonnaise

La mise en scène de la pièce est assurée par Émélie Caron. Le rôle principal de Baptiste Potvin est interprété par R.P. Singh. Il sera accompagné sur scène par Jeanne Beaudoin (Manon Béchar), Laurie Gendron (Bette Béchar), Carrie Boles (Nurse Ellie), Barbara Bergmann (Louise Jonhston), Gabby Rogers (Jennie Jonhston) et Bonnie Venton-Ross (D^{re} Jocelyne Monnet).

On peut assister au spectacle gratuitement, mais les donations sont acceptées à la porte. Un service de transport est également offert dans Whitehorse pour les personnes en perte d'autonomie.

Regard sur l'importance du réseautage pour les artistes yukonnais

MARIE-HÉLÈNE COMEAU

Tisser des liens par l'utilisation des technologies de communication et les réseaux sociaux est l'un des thèmes qui seront abordés lors du Sommet des arts au Yukon. Un incontournable pour les artistes en région éloignée.

De tout temps, développer et entretenir un réseau diversifié et efficace constitue un élément essentiel au succès du réseautage des organismes artistiques. Cela est d'autant plus vrai pour les organismes des régions nordiques où les distances et les déplacements représentent des enjeux importants.

« J'entends ancrer ma présentation dans la réalité des acteurs culturels d'ici, en fonction de leurs objectifs particuliers. Ensemble, nous examinerons le fonctionnement de différents types de réseaux, les facteurs de succès et les méthodes pour les garder actifs et à jour. J'illustre-



Photo : fournie.
France Trépanier.

rai mon propos d'exemples concrets et pertinents à la réalité du Yukon. D'ailleurs, le Sommet est conçu de manière à favoriser la mise en action et la participation engagée de toutes les personnes présentes », explique France Trépanier, artiste, commissaire d'exposition et chercheuse de descendance Kanien'kehaka (Mohawk) et québécoise qui

animera l'atelier qui abordera le thème du réseautage au Sommet des arts du Yukon. La feuille de route de l'artiste invitée est impressionnante. Elle a travaillé au fil des ans au sein de différents organismes, dont le Conseil des arts du Canada, ainsi qu'au premier Secrétaire aux Affaires culturelles à l'Ambassade du Canada à Paris. Elle fut également directrice du Centre des nouveaux médias au Centre culturel canadien à Paris et cofondatrice et directrice du centre d'artistes Axe Néo-7 en Outaouais.

Cet automne, M^{me} Trépanier en sera à son troisième passage cette année au territoire.

« Ma première visite au Yukon remonte à février 2014. À cette époque, j'ai été invitée par le Centre des arts du Yukon pour offrir une formation de deux jours intitulée *How Does Art Work? Developing and Managing Your Art*

Career », explique-t-elle. Cette formation était destinée aux artistes émergents et aux artistes professionnels de toutes disciplines qui voulaient mieux maîtriser les différents aspects d'une carrière artistique, à savoir le système des arts au Yukon et au Canada, la planification, la gestion, la promotion et le marketing, le financement, etc. « À l'époque, j'ai accepté l'invitation avec beaucoup d'humilité, parce que je ne suis pas native du Yukon et je possède une expérience limitée de la vie dans le Nord », ajoute-t-elle.

L'été suivant, l'artiste était de retour au Yukon dans le cadre cette fois-ci du Festival Adäka à titre de facilitatrice d'un forum de deux jours qui réunissait des maîtres-sculpteurs autochtones, des commissaires et des propriétaires de galeries d'art. « Ensemble, nous avons exploré le rôle des artistes et de leur art au sein des communautés

autochtones, les savoirs traditionnels comme source d'inspiration et de transmission, les approches contemporaines qui repoussent les frontières artistiques, de même que le marché de l'art ici et à l'international. Ce fut à la fois un honneur et un défi d'encadrer ces échanges. Les sujets abordés étaient complexes et les intérêts des uns et des autres très diversifiés », confie-t-elle.

M^{me} Trépanier est à ce point emballée par son expérience yukonnaise et la communauté artistique dynamique qu'elle a découverte au territoire qu'il est prévu de tenir le prochain colloque national du Collectif des Commissaires autochtones, dont elle est la présidente, à Whitehorse en 2016. Déjà, un comité de travail est à l'œuvre pour cette initiative.

Rappelons que le Sommet des arts du Yukon aura lieu à Whitehorse du 20 au 23 novembre.

SANTÉ en français

Partenariat communauté en santé (PCS)

Cuisine boréale festive!

Café-rencontre du 5 décembre

Salle communautaire, Centre de la francophonie
302, rue Strickland, Whitehorse, Yukon

Chef : Miche Genest, chef et auteure de *The Boreal Gourmet : Adventures in Northern Cooking* et de son dernier livre paru en juin 2014, *The Boreal Feast: A Culinary Journey through the North*.

Né manquez pas la chance de découvrir des spécialités locales exceptionnelles expliquées par Miche et l'équipe d'assistants-chefs d'un jour qui auront fait un apprentissage avec Miche! Venez apprendre des trucs pour épater vos convives durant le temps des fêtes tout en célébrant les saveurs du Yukon!

NOUVEAUTÉS AU CENTRE DE RESSOURCES EN SANTÉ



Famille futée : 75 recettes santé et 100 astuces pour déjouer la routine

Geneviève O'gleman, et Alexandra Diaz.

Guide pratique sur l'alimentation et l'éducation des enfants qui offre une bouffée d'air frais aux parents qui courent sans arrêt.



À l'épicerie sans stress

Geneviève Nadeau

Pour tenter de réduire notre « anxiété alimentaire », la nutritionniste Geneviève Nadeau informe le lecteur des avantages et des inconvénients des aliments les plus populaires en épicerie. Elle fait également

le point sur diverses questions et controverses entourant la nutrition pour guider le consommateur dans ses achats.



Pour surmonter la dépression saisonnière :

je quitte l'hiver à force de printemps

Hénil, Alain

On estime en effet à environ 7 % le nombre d'adultes qui en sont atteints! Alain Hénil vous propose dans cet ouvrage de comprendre ce phénomène et vous donne les armes nécessaires (exercices, conseils, etc.) pour pouvoir la prévenir, et surtout lui faire face et la surmonter.

Équipe du Partenariat communauté en santé (PCS) :

Directrice : Sandra St-Laurent pcsyukon@francosante.org
Adjointe à la direction : Catheryne Lord pcsprojets@francosante.org
Centre de ressources en santé/projets : Coralie Langevin, pcsressources@francosante.org
Mise à jour Web : Leslie Larbalestrier

Membres du Comité consultatif du PCS :

Professionnel de la santé : D' Brendan Hanley
Communauté : Régis St-Pierre
Gestionnaire d'établissement : Laura Salmon
Gouvernement : Violet van Hees (Ministère de la Santé et des Affaires sociales), Patrice Tremblay (Bureau des services en français)
Institution de formation : Isabelle Salesses

LE PARTENARIAT COMMUNAUTÉ EN SANTÉ (PCS), VOTRE RÉSEAU POUR LA SANTÉ EN FRANÇAIS À L'ÉCOUTE DE VOS BESOINS ET À L'AFFÛT DES INNOVATIONS EN SANTÉ!

FORMATION

Vidéoconférence gratuite du Programme d'excellence professionnelle (PEP)

2 décembre, 8 h 30 à 10 h

Médias sociaux en pédagogie : innovation ou battage médiatique?

Conférencier : Alireza Jalali, MD, LMCC, DESMS
Faculté de médecine, Université d'Ottawa

Description : Pendant cette conférence, D' Ali Jalali explique pourquoi les éducateurs et éducatrices devraient envisager les médias sociaux pour mieux communiquer avec la génération Facebook. Il discutera ensuite des règles éthiques et du bon comportement professionnel dans l'utilisation des médias électroniques.

Pour y assister par vidéoconférence :

Centre de la francophonie, salle 215
Inscription obligatoire : 668-2663 poste 500 ou formation@afy.yk.ca

Pour les voir en format webinaire : cnfsmft@uottawa.ca



RECHERCHÉS-ES

Professionnels de la santé/services sociaux bilingues

Vous venez d'arriver au Yukon et vous êtes un professionnel de la santé ou des services sociaux bilingues? Vous pratiquez au Yukon en français et vous avez changé d'adresse dans la dernière année? N'hésitez pas à nous le laisser savoir! Nous effectuerons la mise à jour du Répertoire des services sociaux et de santé-édition 2015 dès novembre! Le Répertoire présente les services en français offerts au Yukon dans le domaine de la santé et des services sociaux, que ce soit dans le domaine public, privé ou communautaire. L'inscription au Répertoire est gratuite! Pour des renseignements supplémentaires : pcsprojets@francosante.org ou Catheryne Lord, 867 668-2663, poste 334.

Saison de la grippe



RAPPEL - Calendrier de vaccination

Les cliniques de vaccination contre la grippe sont toujours en cours, et ce, jusqu'au 31 décembre prochain.

Du 28 novembre au 31 décembre, les séances de vaccination auront lieu au Centre de santé publique de Whitehorse, rue Quartz. Le service en français est disponible au Centre de santé, sur demande. Pour de plus amples renseignements, consulter le calendrier (en français): www.hss.gov.yk.ca/fr/seasonal_flu_clinics.php

Saison de motoneige en toute sécurité

RAPPEL - Snowmobile Bylaw 2012-01

Depuis janvier 2013, il faut avoir 16 ans et posséder un permis de motoneige, en plus des assurances et de l'enregistrement du véhicule pour conduire une motoneige dans les limites de la ville.

Il est possible d'obtenir son permis en ligne au coût de 34,95 \$ + taxes. Safe Snowmobile Card test (anglais seulement) : www.snowmobilecourse.com/canada/whitehorse/
Liste des sentiers et zones autorisées pour les motoneiges : www.city.whitehorse.yk.c



Index des services en français



Due North Maternity and Baby offre une vaste sélection de vêtements de maternité et de bébé. Nous sommes engagés à donner d'excellents services aux mamans et à leurs familles.

Services en français : Shannon

www.duenorthmaternityandbaby.com Tél. : 867-335-6242



Café balzam
FRESH MADE FOOD

Km 10 -Takhini Hot Springs Rd.

cbalzam@gmail.com 867. 456-8005



CDL Life Coaching
La vie est ce que TU en fais

CATHERINE LAMARCHE | Bilingual Life Coach | Dawson City, Yukon
403.837.5952 cdllifecoaching@hotmail.com www.cdllifecoaching.com

Photographie Christian
portrait • Christian Kuntz •
301 B-3, Klondike, Whitehorse
• Tél. : 456-5797 • www.christiankuntz.com
www.christiankuntz.com

MXDESCHESNES
ARTISTE VISUEL

GRAPHISME
ILLUSTRATION
PHOTOMONTAGE
MONTAGE VIDÉO

867.393.2518 | mxdart@yahoo.ca | FB : MxDeschesnes Arts



CHEZ ML
Life Services de vie
Counselling & Life Coaching

•Thérapie individuelle (adultes et adolescents) •Thérapie de couple et relationnelle approche Imago •Ateliers de croissance personnelle

Lucie Desaulniers, M Ed, CCC et Michel Morris, M Ed, CCC
Membres professionnels certifiés de l'Association canadienne de counseling et de psychothérapie (ACCP)
Suite 6A, 2099 2^e Avenue Whitehorse (Yukon) Y1A 1B5


• (867) 668-6517 • servicesdevie@gmail.com
Service confidentiel



Davy Joly
Planification budgétaire
Assurance-vie
Prêt hypothécaire

Waterfront Station 240-2237 2^e Ave. Whitehorse Yukon

davy.joly@investorsgroup.com Tél. : 867-334-4771



Assante
WEALTH MANAGEMENT

Assante Financial Management Ltd.
Assante Estate and Insurance Services Inc.
Pierre Lacasse, planificateur financier • 3147, 3^e Avenue,
Whitehorse (YK) Y1A 1E9 •
Tél. : 667-6100 • Cell. : 334-9411 • placasse@assante.com



Northern Mobile Network Solutions
Felix Turcotte

• Services informatiques sur mesure pour les petites entreprises et les particuliers
www.northernmobile.net

867-335-9981 felixturcotte@northernmobile.net



Traduction ABC Translation • Angélique Bernard
Un service de traduction, de révision et de correction d'épreuves professionnel et de qualité.

• 52, rue Alsek, Whitehorse • Tél. : (867) 668-5933
• abernard@northwestel.net

Église catholique
Messe en français les dimanches à 10 h 10
Abbé Jean Augustin Somé
• Tél. : 393-4791 • cfcyukon@klondiker.com
• Comité francophone catholique,
406, Steele, Whitehorse (YK) Y1A 2C8



Nordique Fire Protection
Gilbert Bradet

• Ventes, services et conseils en protection d'incendie et sécurité au travail
• Partout au Yukon depuis 2002
• (867) 333-3536
• nordique@northwestel.net

ALPHA ROOFING & RENOVATION
- PAUSE DE TOITURE EN TOUT GENRE -
Fait selon les règles de l'art

Jean Claude Masse
Propriétaire - Opérateur
(867) 332-4076

Estimation gratuite

JMB CONSTRUCTION
Construction résidentielle et commerciale
Rénovations de tout genre. Estimation gratuite
Conseils techniques.

Tél. : 633-2738 • Cell. : 335-7235
jmbconstruction@me.com



Klondike Kate's
Cabines & Restaurant
location de chalets et restaurant
• Josée Savard • 1102, 3^e Avenue,
C.P. 417, Dawson • Tél. : (867) 993-6527
info@klondikekates.ca www.klondikekates.ca

(OUVERT D'AVRIL À OCTOBRE)

NPD du Yukon
Opposition officielle

François Picard,
Chef de cabinet


www.yukonndpcaucus.ca (867) 393-7051



binette
Cultural Resources Management

Gestion de projets, planification et interprétation :
• patrimoine • culture • tourisme

• Sylvie Binette • info@sbinette.net • 867 667-4681



Gîte La Bicietta
Bed + Breakfast

Entrée privée
Salle de bain privée
Cuisinette disponible
Déjeuner continental
Internet

Hôtes : Ann Chapman et Ante Tokic
342, croissant Valleyview
Whitehorse, Yukon

www.bicidetta.ca
(867) 335.0326




NORDMAN
Bois de chauffage
Vendue à la corde
Livraison
• (867) 332-9663 •
nordman@northwestel.net

Alayuk Adventures

Alayuk Adventures • Aventures guidées en traîneau à chiens, canot, randonnées pédestres • Hébergement au ranch • Marcelle et Gilles • Tél. : (867) 668-2922,
• www.alayuk.com • alayuk@gmail.com

Emploi et formation, activités communautaires et culturelles pour tous, accès à Internet, prêt de livres et location de films, etc.



302, rue Strickland, Whitehorse
(867) 668-2663, poste 500
www.afy.yk.ca

Vous offrez des services en français?

Réservez votre inscription dès aujourd'hui dans l'Index des services en français.

24 publications + 1 publi-reportage avec photo + 1 abonnement d'un an au journal.

Publi-reportage

Café balzam, le goût du terroir yukonnais

À l'issue de sa trêve automnale, la crêperie Café balzam rouvrira ses portes ce jeudi 20 novembre. Retour sur une première année riche en événements et en saveurs locales avec Karina Lapointe, chef et propriétaire du restaurant situé aux sources d'eau chaude de Takhini.

« Cette première année d'exploitation a été un réel succès », se félicite Karina Lapointe. « Le restaurant a fait le plein de clients dès son ouverture l'hiver dernier, et les chiffres de la fréquentation n'ont pas cessé d'augmenter jusqu'à la fin de l'été. »

Bouche-à-oreille aidant, la réputation de l'établissement s'est rapidement construite au fil des mois, jusqu'à en faire une référence de la gastronomie yukonnaise. La recette : une cuisine française maison matinée de saveurs locales, le tout servi dans un cadre écoresponsable et sur un produit pour le moins original : la crêpe!

Le secret des produits locaux

« Nous attachons une grande importance à proposer au menu le maximum de produits locaux », explique la chef. « Cette démarche nous permet bien entendu d'offrir des produits frais et goûteux, dont on connaît la traçabilité, mais également de soutenir les producteurs yukonnais. La plupart d'entre eux pratiquent l'agriculture et l'élevage biologiques de façon responsable et dans une logique de durabilité, et c'est une vraie chance de pouvoir valoriser leurs produits. Ceux-ci sont un peu plus chers, bien sûr, mais leur qualité et leur fraîcheur sont incomparables. »

Café balzam est notamment le seul restaurant au territoire à proposer du porc yukonnais, élevé à la Yukon Valley Farm. Parmi les nombreux produits locaux offerts se trouvent également le bœuf et le wapiti de Circle D Ranch, les produits de la mer de Frisky Fresh Fish, le fromage de chèvre fabriqué à la Lendrum-Ross Farm, au lac Laberge, ou bien encore les légumes frais poussés à Elemental Farm, à deux pas du restaurant, sur Takhini River Road.

La cuisine intègre égale-



Karina Lapointe a de nombreux projets pour la deuxième année du Café balzam.

Photo : fournie.

ment beaucoup d'autres saveurs boréales à son menu, comme des préparations à base de canneberges, de baies de genièvre, de roses, pissenlits, herbes sauvages et autres champignons des bois récoltés dans la région.

« Les fines herbes et les fleurs de décoration provenaient quant à elle directement de la serre du restaurant, nichée sur la terrasse, près de la piscine, au soleil », précise Karina Lapointe. « Par ailleurs, qu'il s'agisse des sauces, des bouillons ou des desserts, tout est fait ici! Dans nos frigos, pas de boîtes en carton avec des produits congelés qui viennent du Sud! »

Un établissement en plein essor

Le positionnement unique au Yukon de Café balzam lui a permis de gagner le soutien des institutions locales, notamment du ministère du Tourisme et de la Culture et de l'Association de l'industrie touristique du Yukon (TIA). Dans le cadre du Yukon Culinary Festival, grande messe estivale de la gastronomie yukonnaise, l'Association n'a pas hésité à demander la participation de Café balzam à l'événement *Tastes of Whitehorse*, auquel participaient notamment les établissements Wheelhouse et Antoinette's.

« Tous ces événements représentent une belle vitrine pour le terroir yukonnais, et aident aussi à développer notre notoriété auprès du

public local et des visiteurs étrangers », reconnaît Karina Lapointe. « Et cela fait bien sûr chaud au cœur que les représentants du tourisme reconnaissent nos efforts pour promouvoir la gastronomie à l'échelle locale. »

Au menu

Le Café balzam est d'abord une crêperie, mais les saveurs nordiques qui seront proposées au nouveau menu d'hiver se déclineront également sur la carte sous la forme d'entrées, de soupes, de salades et de desserts. La tant plébiscitée poutine concoctée au restaurant ne sera pas oubliée.

« Plusieurs de nos clas-

siques vont revenir, ainsi que quelques surprises », promet la chef. « Nous allons bien sûr continuer à offrir plusieurs variétés de crêpes pour inviter les gens à l'exploration. Notre crêpe-burger, qui est l'exemple parfait, a naturellement connu un bon succès, comme notre crêpe au saumon king, qui provient tout droit de la rivière Taku. »

Ouvert six jours sur sept en été, Café balzam repassera à ses horaires d'hiver à partir du 20 novembre. Le restaurant sera accessible du jeudi au dimanche. Samedi et dimanche, les clients pourront comme à l'accoutumée profiter du brunch matinal,

servi à partir de 10 h.

Un service de traiteur

En parallèle de ses activités, Café balzam offre également un service de traiteur, adaptable à tous types d'événements. Le restaurant a déjà réalisé avec succès une trentaine de contrats cette année.

« J'aime beaucoup que l'on me propose des missions de type "chef à la maison" et que l'on me donne carte blanche pour le menu », affirme Karina Lapointe. « C'est une expérience décontractée et personnalisée. Les grands événements, comme les mariages ou les banquets, demandent plus d'investissement, mais c'est toujours le fun, comme d'ailleurs les demandes originales. Cela va du repas en plein air au barbecue ou au méchoui... L'essentiel, c'est de répondre aux différents besoins du client, et de transformer son repas en un moment de gourmandise inoubliable! C'est pour cette raison que nous ne travaillons pas avec une liste formatée, toute prête. D'une part, ce n'est pas très original pour le client, et d'autre part, c'est plutôt ennuyeux pour ceux qui cuisinent! »

En dehors des heures d'ouverture, le restaurant peut également être loué pour l'organisation de réunions, de conférences, d'anniversaires et bien sûr de party de Noël!



NOVEMBRE — MOIS DE LA SENSIBILISATION AU DIABÈTE

ÊTES-VOUS DIABÉTIQUE... SANS LE SAVOIR?

Au Canada, une personne sur 33 est diabétique, mais l'ignore. S'il n'est pas traité, le diabète de type 2 peut causer de graves troubles de santé et même la mort. Le diagnostic précoce et la sensibilisation peuvent changer la donne.

Découvrez si vous êtes à risque en remplissant en ligne le court questionnaire canadien sur le risque de diabète, et soyez en contrôle de votre vie. De plus, vous pourriez **gagner 5 000 \$!** Visitez le site www.DontBeRisky.ca pour découvrir votre indice de risque.

RESSOURCES LOCALES :

Programme de soutien aux patients atteints d'une maladie chronique :
Whitehorse : 393-7487, ailleurs au Yukon : 1-800-661-0408, poste 7487

www.hss.gov.yk.ca/fr/ccsp.php

Centre d'éducation sur le diabète : 867-393-8711

Ressources en ligne sur le diabète :

www.yukondiabetes.ca/links



LE JOURNAL

DES JEUNES DE L'ÉCOLE ÉMILIE-TREMBLAY

Mercredi 19 novembre 2014



Sylvain-Henri Simard de MONDE À PART

Monde à Part

Kalina Morrison, 4^e année

Sylvain-Henri Simard, du groupe de musique MONDE À PART, est venu à l'école Émilie-Tremblay le 22 octobre dernier. Il est venu à l'école pour nous enseigner à faire du beatboxing. Au début, il nous a appris des règles importantes pour le beatbox. Une des règles était que c'était bien d'avoir les lèvres un peu mouillées. Il nous a aussi enseigné à faire des petits sons avec la bouche comme le son des cymbales. Le groupe MONDE À PART écrit des chansons sur les animaux qui vivent dans le nord. Il nous a enseigné la chanson « Le husky ». C'était une activité spéciale très amusante. En plus, Sylvain-Henri Simard était très gentil.

Kjona Vallier, 4^e année

J'ai beaucoup aimé la présentation de Sylvain-Henri Simard. Il nous a appris à faire du beatboxing. Je pense que les élèves l'ont aimé, car beaucoup de personnes fredonnaient les airs appris à la suite de son atelier.

Alexie Guilbeault, 4^e année

MONDE À PART a été super! Sylvain-Henri Simard est venu nous apprendre du beatboxing. Il était capable de faire des rythmes très compliqués avec sa bouche! Je vous propose d'écouter leurs albums ou visiter leur site Web à MONDEAPART.CA.

Vanessa Raymond, 6^e année

La vieille sorcière

Il était une fois, une vieille sorcière qui avait 200 ans. Elle s'appelait Alma. Elle habitait dans une maison hantée loin loin loin dans les bois. L'histoire se passe à deux heures de l'après-midi, le jour de l'Halloween.

Cette sorcière voulait donner des gâteaux aux enfants et avoir de la visite le jour de l'Halloween.

Malheureusement, les enfants avaient peur d'elle parce qu'elle avait de très longs pieds, la peau verte, un nez aussi gros qu'une banane et elle avait aussi une voix de crapaud.

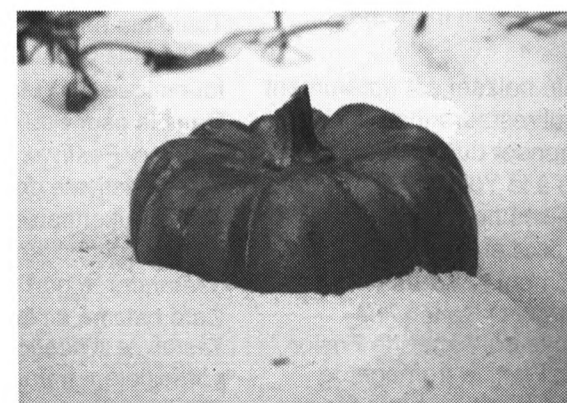
Le jour de l'Halloween, la sorcière décida de cuisiner des petits gâteaux avec de la vanille, du caramel et un glaçage au chocolat.

Mais, parce qu'elle était habituée à faire des potions magiques, elle n'avait pas de recettes de délicieux gâteaux.

Alors, elle alla emprunter un livre de recettes à sa vieille voisine qui n'avait pas peur des sorcières.

Avec la recette, elle a fait des 32 savoureux gâteaux pour les enfants de son quartier. Elle voulait que l'odeur attire les enfants, mais malheureusement, les fenêtres de sa maison étaient bloquées. Elle fait donc d'autres merveilleux gâteaux, mais ouvre sa porte d'entrée toute grande.

Cela a fonctionné, car ce soir-là, il y a eu 200 enfants qui sont venus la visiter pour manger de délicieux gâteaux. Depuis ce temps, les enfants n'ont plus peur d'elle et ils la visitent souvent.



Dans la peau d'un élu

PIERRE-LUC LAFRANCE

Le Parlement franco-canadien du Nord et de l'Ouest (PFCNO) avait lieu à Régina en Saskatchewan du 7 au 9 novembre dans les lieux physiques du Parlement de Régina. Cinq Franco-Yukonnais ont participé à l'activité : Manuel Kennedy-Quieper, Henry Beairsto, Marguerite Tolgyesi, Russ McBee et James Foreman. Sabrina Long du secteur jeunesse de l'AFY les accompagnait.

Cette activité est ouverte aux jeunes de la 11^e année et plus. Certains participants étudient même à l'université. Pour M^{me} Long, cette activité est une occasion unique pour les participants de développer leurs compétences en art oratoire, tout en s'initiant au monde politique. C'est aussi une activité qui permet de faire du réseautage jeunesse tout en augmentant le sentiment d'appartenance à la francophonie canadienne. « Cette année, on avait deux jeunes de l'Académie Parhélie et trois du programme d'immersion de F.-H.-Collins. On avait seulement deux nouveaux, les



Photo : Sabrina Long.

Les représentants yukonnais lors de ce Parlement jeunesse : Manuel Kennedy-Quieper, Henry Beairsto, Marguerite Tolgyesi, Russ McBee et James Foreman.

trois autres étaient des vétérans et ils avaient hâte depuis un moment. Certains parlent déjà de l'an prochain. » La prochaine édition aura lieu en novembre 2015 aux Territoires-du-Nord-Ouest.

Les jeunes sont arrivés le jeudi soir. Ils ont pu côtoyer les autres jeunes dans un cadre informel au restaurant avant d'aller se coucher : une grosse journée les attendait le lendemain. En effet, du vendredi au dimanche, ils ont débattu autour de quatre projets de loi : un projet de loi concernant le droit de vote, un concernant les garderies publiques obligatoires, un autre concernant la

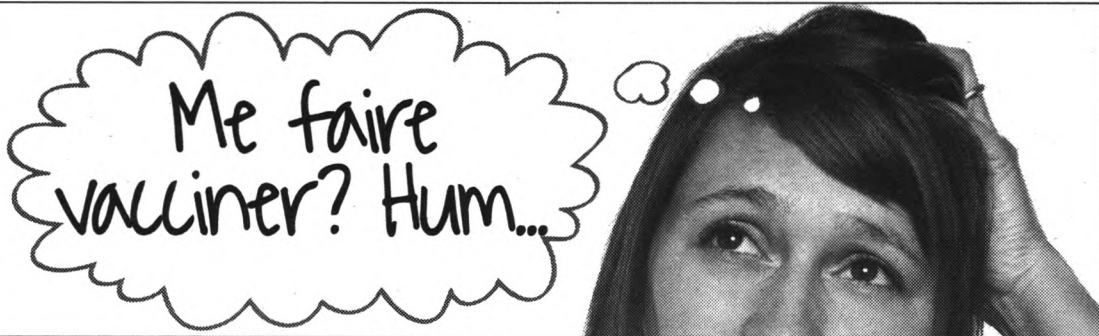
réforme du système d'éducation et un dernier concernant le droit des animaux. Soulignons que les projets de loi ont été établis par les jeunes. « En fait, c'est une activité par et pour les jeunes. La première journée, les plus anciens – certains en sont à leur dixième participation à des parlements du genre – ont expliqué les procédures. C'était bien d'entendre les témoignages de certains qui incitaient les nouveaux à prendre leur place. » Le décorum, la tenue vestimentaire, tous les sujets ont alors été traités. Les gens sont répartis en trois groupes politiques : le parti au pouvoir, l'opposition officielle et le tiers

parti.

S'il y a eu de bons débats, il y a aussi un côté ludique à tout ça qui permet de détendre les choses. « C'est sûr que ça peut être intimidant. Ça a lieu dans la Chambre des communes, tout le monde est bien habillé, il y a un décorum... » Pour le projet de loi sur le système d'éducation, des sous-comités étaient créés pour travailler sur des aspects précis de la loi et proposer des amendements. « Les accompagnateurs jouaient le rôle de gens du public qui viennent donner leur vision sur

le sujet. C'est un exercice intéressant de travailler en plus petit groupe, car c'est moins intimidant et cela donne une bonne idée du mode de fonctionnement d'un vrai parlement. Le but finalement est d'arriver avec une espèce de consensus des trois partis. »

Le Yukon participe à cet événement depuis 1995 et a même accueilli l'événement trois fois à Whitehorse (en 1997, 2003 et 2010). On chuchote que l'événement pourrait revenir au territoire en 2016 ou 2017.



Les faits ne mentent pas. Faites-vous vacciner.

yukonimmunization.ca/flu

Faites-vous vacciner contre la grippe dans une clinique près de chez vous.

3-7 nov.	8 h 30 – 16 h	Centre de santé de Whitehorse
4 nov.	16 h – 18 h 30	Centre de santé de Whitehorse
12 nov.	9 h 30 – 15 h 30	Collège du Yukon
13 et 14 nov.	9 h 30 – 15 h 30	Édifice administratif principal du GY
15 nov.	10 h – 15 h	Centre de santé de Whitehorse
18 nov.	15 h 30 – 18 h 30	École sec. F.-H.-Collins, cafétéria
19 nov.	15 h 30 – 18 h 30	École sec. de Porter Creek, cafétéria
20 et 21 nov.	11 h – 18 h 30	Centre des Jeux du Canada, salle de conférence
22 nov.	10 h – 15 h	Centre des Jeux du Canada, salle de conférence
25 nov.	13 h 30 – 15 h 30	Centre communautaire de Marsh Lake
28 nov.	8 h 30 – 16 h	Centre de santé de Whitehorse
5 déc.	8 h 30 – 16 h	Centre de santé de Whitehorse
12 déc.	8 h 30 – 16 h	Centre de santé de Whitehorse
19 déc.	8 h 30 – 16 h	Centre de santé de Whitehorse
31 déc.	8 h 30 – 16 h	Centre de santé de Whitehorse

Conseil : N'attendez pas à la fin de la journée pour vous faire vacciner. Les cliniques pourraient fermer leurs portes plus tôt que d'habitude si les membres du personnel n'étaient pas assez nombreux pour répondre à la demande.



Si tu frappes
quelqu'un
avec un 2x4,

APPELLES-TU ÇA
FAIRE DE LA
CONSTRUCTION ?

Pourquoi dissimulons-nous la violence envers les femmes avec des mots comme « dispute conjugale » ? Une agression c'est une agression.

UTILISE LES BONS MOTS.



Merci à la Direction de la condition féminine pour le soutien financier de la campagne des 12 jours contre la violence faite aux femmes.

Sports et loisirs

Top départ du quatorzième Défi Fulda

NELLY GUIDICI

Le défi Fulda a officiellement débuté le 15 novembre 2014 : c'est un événement sportif combinant performances de conduite et pari sportif. Jusqu'au 21 novembre, cinq équipes mixtes de deux personnes s'affronteront dans des épreuves où rapidité et endurance feront la différence. Quatorzième édition de cette compétition imaginée en Allemagne, les participants originaires d'Allemagne, de Suisse et d'Autriche doivent se mesurer aux températures nordiques : cette année, le parcours les emmènera de Whitehorse à Eagle Plain, en passant par Dawson, Carmacks, Braeburn et Carcross.

Des épreuves sportives comme des courses en raquettes de neige ou du biathlon côtoient des épreuves de rapidité au volant de leurs véhicules Chevrolet Equinox. En effet, chaque équipe s'affronte lors d'épreuves



Photo : Nelly Guidici.

Les Autrichiens Sandra Höllnsteiner et Markus Walzel s'encouragent au départ de la première épreuve du défi Fulda 2014.

combinant endurance sportive et habileté de conduite sur la glace dans des conditions nordiques canadiennes.

Sports et conduite

Créée en 2000, l'idée du défi Fulda est née du parrainage avec la Yukon Quest entre 1997 et 1999. Fabricant des pneus depuis 1906, l'entreprise allemande Fulda voulait créer un événement qui entraînerait des aventuriers au bout de leurs limites, tout en permettant de tester leurs pneus dans des conditions de conduite extrêmes en combinant épreuves sportives et épreuves de conduite dans le territoire du Yukon.

Partenariat entre le gouvernement du Yukon et l'entreprise Fulda

Lors d'une conférence de presse organisée juste avant le départ de la première épreuve, Mike Nixon, ministre du Tourisme et de la Culture a souligné les liens qui unissent le gouvernement du Yukon aux équipes organisatrices du défi Fulda. Il a également encouragé les équipes participantes. « Prenez tout ce que le Yukon a à offrir et relevez le défi. » Un rappel des règles ainsi que des recommandations liées à la sécurité des participants a été fait, l'accent a particulièrement été mis sur les engelures et leurs conséquences, photos d'illustrations à l'appui.

Première épreuve

de rapidité : monter les quatre roues du véhicule

À 10 h, les cinq véhicules des équipes étaient prêts à partir, ou enfin presque, puisque les vingt pneus étaient alignés sur le trottoir. Le premier défi étant de monter le plus rapidement possible les quatre pneus sur le véhicule. C'est l'équipe autrichienne qui s'est démarquée en ce début de compétition. Sandra Höllnsteiner, 28 ans, a exprimé sa joie à l'issue de cette première épreuve. « Commencer le défi ainsi me procure un très bon sentiment et je pense que je vais m'amuser tout au long de la compétition malgré la fatigue. » Son coéquipier, Markus Walzel, 36 ans, a quant à lui assuré qu'il reviendrait dans le territoire du Yukon. « Oui, c'est la première fois que je viens au Yukon, mais ça n'est certainement pas la dernière fois. »

Suivi des épreuves sur les réseaux sociaux

L'équipe technique qui compte une trentaine de personnes regroupe du personnel médical ainsi que des photographes et vidéastes. Vous pouvez suivre au jour le jour les épreuves et leur parcours sur le site Internet en allemand www.fulda-challenge.com. En revanche, si vous ne parlez pas la langue de Goethe, vous pouvez toujours vous connecter sur le site Twitter en tapant les mots clés #fuldachallenge et #exploreyukon.



PLAN D'ACTION ÉCONOMIQUE DU CANADA

AIDER LES FAMILLES À PROSPÉRER

Partout au Canada, les familles travaillent fort. Voilà pourquoi le Plan d'action économique du Canada propose de nouvelles mesures fiscales pour aider les familles à élever leurs enfants de façon plus abordable. En voici quelques-unes :

- Instaurer la nouvelle baisse d'impôt pour les familles
- Augmenter la déduction pour frais de garde d'enfants
- Bonifier la Prestation universelle pour la garde d'enfants
- Doubler le crédit d'impôt pour la condition physique des enfants

Pour savoir comment votre famille pourrait en profiter, visitez Plandaction.gc.ca ou appelez au 1 800 O-CANADA.



Mesures sous réserve de l'approbation du Parlement.

Canada

Le Passeport des neiges est de retour

PIERRE-LUC LAFRANCE

Le Passeport des neiges 4^e et 5^e années du Conseil canadien du ski (CCS) est de retour pour sa 18^e saison, juste à temps pour la saison hivernale. Le Passeport des neiges 4^e et 5^e années donne aux enfants de 9 et 10 ans trois billets de remontée pour chacune des 150 stations de ski participantes à l'échelle nationale, pour 29,95 \$. Il s'agit là de

plus de 450 billets de remontée. Notons que le Mont Sima à Whitehorse fait partie des centres participants. Le Passeport des neiges sera en vigueur du 1^{er} décembre jusqu'à la fin de la saison.

Pour le demander, consultez le site www.passeportdesneiges.ca afin de télécharger une photo de votre enfant et une preuve d'âge, ainsi que de payer les frais d'administration.

Sports et loisirs

Popularité grandissante du curling et du ski de fond à Whitehorse

NELLY GUIDICI

Les chutes de neige étant encore trop faibles, les pistes de ski de fond du Mont MacIntyre ne sont pas encore au maximum de leur rendement en ce mois de novembre. Il manque entre cinq et dix centimètres pour que les conditions de glisse soient optimales, et le magasin de location de ski de fond n'est pas encore ouvert à ce jour. Mike Gladish, gérant du Club de ski de fond de Whitehorse rappelle lors d'une entrevue : « Vu la quantité de neige sur les pistes, il est déconseillé aux débutants de skier sur le Mont MacIntyre. Cependant, nous tenons informé le public des conditions de neige tous les vendredis matin via une annonce à la radio C.B.C. »

Mais en attendant de pouvoir goûter aux joies du ski, le Club de ski de fond de Whitehorse propose des

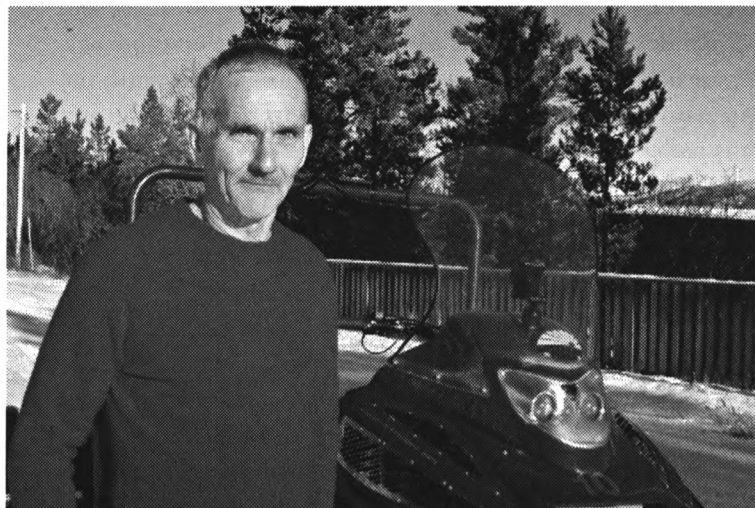


Photo : Nelly Guidici. Mike Gladish, gérant du Club de ski de fond de Whitehorse, annonce chaque vendredi matin sur la radio C.B.C. les conditions de neige sur les pistes du Mont MacIntyre.

séances de fartage à tous ceux qui désirent en apprendre davantage. Le 19 novembre à 19 h, une séance d'information sur les connaissances de base au sujet du matériel sera également donnée dans la « Wax Room » du chalet. Par ailleurs, le 30 novembre, une leçon pour les débutants sera proposée.

Destinée aux personnes nouvellement arrivées au territoire, cette rencontre aura pour but de « casser la glace » et de se familiariser avec les équipements.

Popularité grandissante du curling à Whitehorse

Sandy Miller, gérante du Club de curling a annoncé lors d'une conférence de presse que le curling attire de plus en plus de personnes. « Cette année, il y a eu plus d'inscriptions au club que les années précédentes, et ces personnes n'avaient jamais fait de curling auparavant. » Au total, ce sont 350 personnes qui se sont inscrites au club, dont 25 qui sont en phase d'apprentissage. Si vous êtes intéressés, vous pouvez vous inscrire pour la seconde session qui débutera en janvier 2015 pour huit semaines. Le curling semble également populaire auprès des écoles de la ville. Cinq établissements scolaires, dont l'École Emilie-Tremblay, proposent des sessions à leurs étudiants. M^{me} Miller ajoute que le nombre d'étudiants a augmenté par rapport aux années précédentes. « Nous sommes très heureux d'avoir tant d'étudiants cette année. C'est

vraiment important de faire découvrir différents sports aux enfants dès leur plus jeune âge. »

Le championnat des maîtres du curling

Le Club de curling de Whitehorse sera l'hôte du championnat canadien des maîtres du curling du 29 mars au 5 avril 2015. Cette compétition très populaire regroupera 415 équipes nationales en provenance de la Colombie-Britannique, de la Saskatchewan ou de l'Ontario pour n'en citer que quelques-unes. Créé en 1987, ce championnat est rapidement devenu un événement sportif national dans le courant des années 2000. Organisé chaque année, il permet aux meilleures équipes masculines et féminines dont les membres sont âgés de 60 ans et plus de se distinguer à l'échelle nationale.

Tout est en place au Mont Sima

NELLY GUIDICI

Cette année, le Mont Sima a décidé d'ouvrir une partie de son domaine skiable pour Halloween. En effet, le samedi 1^{er} novembre, petits et grands ont pu glisser sur la pente du « Bunny Hill » lors d'un après-midi costumé. Cindy Chandler, gérante de la station, s'est déclarée satisfaite de cette première demi-journée qui annonce une belle saison : « Nous avons eu une centaine de personnes, ce fut un vrai succès! » La plupart des skieurs étant des jeunes et des adolescents, certains arboraient des costumes et des masques de squelette. Devant la popularité de cette journée, la « Bunny Hill » sera ouverte au public tous les samedis du mois de novembre (les 8, 15 et 22) de 11 h à 16 h.

Ouverture de l'ensemble du domaine skiable le 5 décembre 2014

L'ouverture de la totalité du domaine skiable se fera, quant à elle, le vendredi 5 décembre



Photo : fournie. Le mont Sima a accueilli ses premiers skieurs le 1^{er} novembre 2014. La station sera ouverte tous les samedis du mois de novembre de 11 h à 16 h.

de 10 h à 15 h. Les pistes seront accessibles du vendredi au dimanche pendant les mois de décembre, janvier et février. M^{me} Chandler ajoute que les horaires d'ouverture seront allongés au mois de mars 2015. Deux nouvelles pistes dans la forêt ont été aménagées et une zone pour débutants a également été établie afin de faciliter les premières descentes des apprentis skieurs. Enfin, pour

la période de Noël, de délicieux goûters seront proposés aux skieurs comme du chocolat chaud ou des muffins, le tout autour d'un poêle apportant chaleur et bonne humeur.

Nouveautés culinaires

Pour cette saison 2014-2015, l'équipe du Mont Sima a décidé de reconsidérer les menus proposés par l'équipe en cuisine : combiner saveur et

produits locaux sains est la recette offerte pour cette nouvelle saison hivernale. En effet, de nouveaux repas et une plus grande gamme de choix seront offerts aux skieurs. « Nous allons nous procurer des aliments meilleurs pour la santé et qui proviennent du territoire », annonce M^{me} Chandler. L'équipe travaille encore sur les menus à ce jour, mais de la soupe sera offerte

très régulièrement.

Le film Higher en projection publique

Le 21 novembre au Centre des arts du Yukon, le film *Higher* de Jeremy Jones sera projeté à 20 h en partenariat avec la Société des amis du Mont Sima. Dernier chapitre d'une trilogie (*Deeper* et *Further* que l'on peut traduire par « Plus profond » et « Plus loin »), ce dernier épisode « Plus haut » vient clore une série mettant en avant la passion de Jeremy Jones pour la glisse sur les montagnes les plus reculées. De l'Himalaya à la chaîne de montagnes Teton dans l'État du Wyoming, cette dernière production a déjà été sélectionnée dans plusieurs festivals de films de montagne comme à Banff dernièrement. Des boissons et des pizzas seront proposées avant la projection du film à 18 h 30 pour un coût de 25 \$. Vous pouvez également vous présenter à la projection, le prix du billet étant de 18 \$. Cette soirée sera l'occasion de faire une collecte de fonds pour la Société des amis du Mont Sima.

Capsules - Emploi

Ma mari est plus verte que la tienne

AGENCE SCIENCE-PRESSE

Cultiver de la mari à l'intérieur? Une pratique peu écologique. La question n'est pas d'intérêt que pour ceux désireux d'échapper au regard de la police : deux États

américains (Washington et Colorado) viennent de légaliser la culture de marijuana. D'autres les imiteront probablement dans les prochaines années. Ce qui veut dire que les factures d'électricité risquent de grimper en flèche, si on persiste à

vouloir être discret. C'est que la culture de mari à l'intérieur nécessite un éclairage aussi intense que dans une salle de chirurgie, sans parler d'une température constante et de la ventilation. Une étude en 2011 avait évalué à 6 milliards \$ les coûts en électricité, rien qu'aux États-Unis, et à autant d'émissions de gaz à effet de serre que 3 millions de voitures. La solution? Légaliser... afin que la plante puisse être cultivée à l'extérieur (*Sustainable Business*).

Une tête intelligente

Sans doute frustrée de voir les lunettes de Google occuper autant de place dans les médias, une autre compagnie veut les concurrencer avec... la perruque intelligente. L'idée, à en juger par le brevet déposé

par Sony, est de cacher sous une perruque un capteur, une puce informatique, un pointeur laser, un GPS et un appareil de communication. Ce qui permettrait, d'un froncement de sourcil, de contrôler par exemple une présentation PowerPoint. Si la chose est technologiquement faisable — tous ces appareils sont si petits qu'ils ne prendraient pas beaucoup de place, même sur notre tête —, l'obstacle serait peut-être psychologique : porter une perruque n'est plus très bien vu, spécialement chez les hommes (*The Conversation*).


Il suffit de trouver le bon astéroïde

Vous connaissez l'équation de Drake, celle qui calcule le nombre hypothétique de

planètes qui, dans notre galaxie, abriterait la vie? On vient de lui trouver une utilité... pour l'industrie minière du futur. Des millions d'astéroïdes parcourent notre système solaire. Certains cachent des métaux précieux. Au moins deux compagnies américaines, sans parler de la NASA, ont déjà dressé des plans pour une exploitation minière de ces cailloux cosmiques. Mais combien valent vraiment le détour? Martin Elvis, du Centre Harvard-Smithsonian d'astrophysique à Cambridge, a donc conçu une équation directement inspirée de celle de Drake : pourcentage d'astéroïdes susceptibles d'abriter des ressources, pourcentage de ces derniers qui auraient une valeur financière, ceux qui sont accessibles, etc. Le résultat? Sur ces millions d'astéroïdes, il en reste... une trentaine.

Dyslexie : quand le cerveau se débranche

On se doutait bien que la dyslexie — une difficulté à identifier les mots ou les syllabes — était causée par un problème de communication dans notre cerveau. Voilà que la neurologie précise : deux zones qui se connectent mal. Selon une étude dirigée à l'Université de Louvain, en Belgique, et parue le 6 décembre dans *Science*, c'est un dysfonctionnement des connexions entre les zones de l'audition et de la parole qui serait derrière la dyslexie. D'un côté, les représentations phonétiques du langage semblent intactes — autrement dit, le cerveau « lit » correctement les lettres. Mais c'est au moment d'envoyer l'information vers le centre de la parole que le transfert ne s'effectue pas correctement.

 Canadian Northern Economic Development Agency
Agence canadienne de développement économique du Nord

IQALUIT, NUNAVUT

Gestionnaire, Finances

La date limite de réception des candidatures est le 24 novembre 2014.

Un bassin de candidats qualifiés peut être créé pour combler des postes similaires à l'Agence canadienne de développement économique du Nord à Iqaluit, dont la durée pourrait varier (déterminée, intérimaire, indéterminée, affectation et une possibilité de détachement d'un minimum de 2 ans avec possibilité de prolongation).

IQALUIT, NUNAVUT

Gestionnaire, Programmes de subventions et de contributions

La date limite de réception des candidatures est le 24 novembre 2014.

Un bassin de candidats qualifiés résultant de ce processus pourrait être utilisé afin de pouvoir combler des postes semblables uniquement à Iqaluit, Whitehorse ou Yellowknife dont la durée et les exigences linguistiques pourraient varier.

IQALUIT, NUNAVUT; WHITEHORSE, YUKON

Agent(e) de soutien aux programmes

La date limite de réception des candidatures est le 30 novembre 2014.

Un bassin de candidats qualifiés résultant de ce processus pourrait être utilisé afin de pouvoir combler des postes semblables uniquement à Iqaluit, Whitehorse ou Yellowknife dont la durée et les exigences linguistiques pourraient varier.

Ouvert aux personnes résidant au Canada ainsi qu'aux citoyennes et citoyens canadiens résidant à l'étranger.

L'exigence linguistique pour ces postes est anglais essentiel. Le logement peut être disponible pour Iqaluit.

Pour de plus amples renseignements sur ces postes, incluant les critères de présélection additionnels, et pour soumettre votre candidature, visitez www.emplois.gc.ca, ou composez le numéro InfoTel au 1-800-645-5605 ou l'ATS au 1-800-532-9397.

Préférence peut être accordée aux personnes qui se déclarent bénéficiaires de l'Accord sur les revendications territoriales du Nunavut, ou Autochtones, membres des Premières Nations ou Métis.

jobs.gc.ca

Canada

emplois.gc.ca

OFFRE D'EMPLOI

Le Comité francophone catholique
Saint-Eugène-de-Mazenod
est à la recherche

d'un/une Adjoint/te à la vie pastorale

Description des tâches :

- Organisation logistique des activités pastorales et événements
- Communication et réseautage
- Soutien au bénévoles
- Collaboration avec le prêtre responsable du service de pastorales

Profil recherché :

- Endosser la mission et les valeurs du CFC Saint-Eugène-de-Mazenod
- Connaissances informatiques et de bureautique
- Sens de l'initiative et autonomie
- Expérience de la communauté francophone du Yukon

Modalités :

Poste à temps partiel, 3 jours (18 h par semaine)
Durée du contrat : À compter du 1^{er} décembre 2014
Salaire : Selon les politiques du comité

Faites parvenir votre curriculum vitae avec une lettre
de présentation à :

cfcyukon@klondiker.com le plus tôt possible

À l'attention de : Jean Augustin Somé

Comité francophone catholique Saint-Eugène-de-Mazenod
406, rue Steele, Whitehorse (Yukon) Y1A 2C8

Tél. : (867) 393-4791

À la
recherche d'un
emploi?

Accès internet gratuit

Offres d'emploi

Rédaction de CV

Conseils pratiques

Simulation d'entrevue

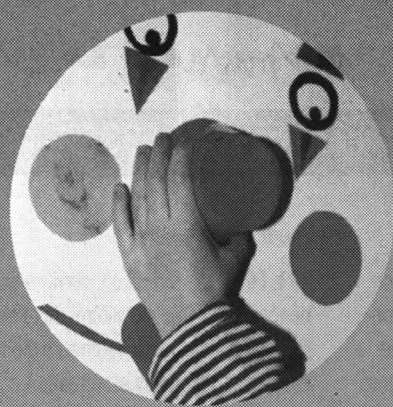


afy.yk.ca

668-2663, poste 223

Financé par :

Yukon
Government



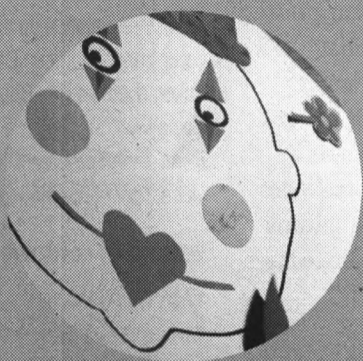
Guide de
JOUETS
santé

Nez du clown

Une variante de la queue de l'âne. Idéal pour une fête d'enfants, ceux-ci s'amuseront comme des petits fous.

Matériel

- Une grande feuille
- Des feutres
- Un petit pot pour le nez, décoré de papier rouge
- De la gommette ou autre
- Un bandeau pour les yeux



Réalisation

- 1) Dessinez le clown et coloriez-le.
- 2) Installez l'affiche sur un mur.
- 3) Fabriquez le nez.

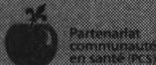
But du jeu

Les yeux bandés, l'enfant doit mettre le nez au bon endroit sur le visage



L'activité présentée est tirée du Guide de jouets santé produit par le PCS. Pour consulter le guide et notre calendrier d'activités : www.franco50.org Quelques copies papier sont encore disponibles (1 par famille maximum). Faites vite si vous désirez en obtenir une! Les dons sont acceptés et permettent au PCS d'organiser des activités santé pour la communauté francophone du Yukon.

Pour obtenir votre copie :
pcsyukon@francosante.org
ou 668-2663 poste 800



ANAGRAMMES

A	N	C	I	E	N	N	E
A	N	E	A	N	T	I	S
I	N	S	O	L	I	T	E
V	I	S	I	O	N	N	E
A	S	P	I	R	I	N	E
C	A	N	O	N	I	S	E
N	A	N	C	E	I	E	N
L	A	N	I	E	R	E	S

Trouvez les anagrammes des 8 mots de la grille de gauche pour former dans le grille de droite le nom d'habitants de ville française (les gentilés).

Le réseau des personnes âgées Franco50 profite de toutes les occasions pour se rencontrer et s'amuser. Pour devenir membre du réseau, écrivez-vous à yk.franco50@yahoo.ca



Solution

N	E	I	S	E	R	L	E	A
N	E	C	I	E	N	N	V	A
E	S	I	O	N	N	V	C	A
N	E	I	S	I	R	I	S	P
S	I	S	I	O	N	N	I	V
E	S	I	O	S	E	N	S	L
E	S	I	O	S	E	N	S	L
N	A	N	C	E	I	E	N	A

JEU N° 347

Sudoku

			6	4	3			
		9	7		2	4	6	8
	5		8			3		2
						5	3	6
		8		2			1	
					5			4
2	3		7					1
1	5	2	3	6			8	9
		7	5		9	2		

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 347

3	7	2	6	1	5	7	8	9
6	8	7	9	3	2	4	5	1
1	4	3	4	7	8	5	6	2
5	6	5	1	6	8	2	4	7
4	3	1	6	5	6	8	2	4
5	6	8	3	2	4	9	1	7
6	9	5	7	8	1	4	2	3
2	2	4	1	8	1	4	2	6
4	5	6	8	9	1	6	8	5
3	1	6	7	5	2	4	6	8
8	7	2	6	4	3	1	9	5

Mike au Yukon



LES RAPIDES DU CHEVAL BLANC



Au cours des dernières années, la nouvelle est passée sous silence dans les pages de *L'Aurore boréale* (après tout, elle ne pouvait pas se souhaiter elle-même bonne fête), mais c'était l'anniversaire de Cécile Girard le 18 novembre. Nous lui souhaitons une année remplie de bonheur!

Petite note sur les deux ours orphelins recueillis au Zoo de Calgary. Ils ont été introduits à Manuka, la femelle ourse noire du zoo (bien que son pelage soit blanc) et elle a bien accepté ses nouveaux compagnons.

Au cours des deux derniers mois, Claire Mooney, une étudiante de 11^e année

de l'École secondaire F.-H.-Collins, a plié plus de mille grues en papier sur lesquelles elle a écrit des petits messages d'encouragement. Elle les a ensuite collées sur les casiers de chacun des élèves de l'école, et il lui en reste suffisamment pour répandre cette onde d'amour dans les autres écoles.

Deux frères parlent ensemble. Le plus jeune, qui à quatre ans, explique à son aîné, six ans, qu'il a deux amoureuses. Du haut de sa grande expérience, son frère lui explique que : « Les filles, elles n'aiment pas beaucoup ça quand on a deux amoureuses en même temps. Elles peuvent devenir jalouses ».

Ceux qui ont assisté au spectacle *Onde de choc*

connaissent maintenant le projet secret de Simon d'Amours : devenir danseur à gogo à Montréal. Alors, si vous le voyez avec sa grosse bouteille de sous, n'hésitez pas à donner généreusement, c'est pour une bonne cause.

La Franco-Yukonnaise Marie-Hélène Comeau est actuellement à Dakar pour le 5^e Forum international des Caravanes des dix mots. Rappelons qu'elle avait mené au cours des derniers mois le projet La Caravane boréale des dix mots. Nous lui souhaitons un bon voyage et des rencontres fructueuses.

Bonne fête à Alanna Dene. Nous lui souhaitons une année remplie de bonheur.

calendrier communautaire

dir@auoreboreale.ca 667-2931

Jeudi 20 novembre

11 h : Atelier sur la communication non violente de *Mamans, papas et bébé en santé*. La communication non violente, qu'est-ce que c'est? Comment l'intégrer dans mes relations avec mes enfants? Venez le découvrir avec Louise-Hélène Villeneuve. Le repas-répit sera servi par la suite à 12 h.
Rens. : Stéphanie Moreau, 668-2663, poste 810.

20 h : Présentation du spectacle *Coup de cœur francophone* au Centre des arts du Yukon avec les Hay Babies et les Sœurs Boulay.
Rens. : Virginie Hamel, vhamel@afy.yk.ca, (867) 668-2663, poste 221.

Vendredi 21 novembre

17 h : Café-rencontre « Activité de la tire Sainte-Catherine » organisé par Éducation Yukon, en collaboration avec Canadian Parents for French et l'Association franco-yukonnaise au Centre de la francophonie.
Rens. : Audrey Pflug au 668-2663, poste 560 ou apflug@afy.yk.ca.

Samedi 22 novembre

10 h : ArtisaNord 2014, le seul marché de Noël francophone yukonnais est de retour au Centre de la francophonie.
Rens. : Sabrina Long, slong@afy.yk.ca ou 668-2663, poste 850.

17 h : Émission radiophonique *Rencontres*. Animation : Josée Fortin. CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM.

Dimanche 23 novembre

10 h 10 : Célébration eucharistique en français à la Cathédrale Sacré-Cœur de Whitehorse.

Mardi 25 novembre

10 h 30 : *Père poule, maman gâteau*, activités pour les enfants de 0 à 5 ans et leurs parents à la Bibliothèque de Whitehorse. C'est gratuit.
Rens. : 668-2663, poste 500 ou www.ppmg.afy.ca ou www.csfy.ca.

17 h : Émission radiophonique *French Connexion*. Animation : Angélique Bernard. CJUC 92,5 FM.

Jeudi 27 novembre

10 h 30 : Expo formation, carrière et bénévolat au Centre culturel des Kwanlin Dün. S'adresse aux chercheurs d'emploi, étudiants, bénévoles et retraités.

Vendredi 28 et samedi 29 novembre

19 h 30 : Il y aura deux présentations de la pièce *Trompe l'heure et tromperies* au Old Fire Hall, présentée par l'Association franco-yukonnaise. Cette pièce bilingue est tirée de l'œuvre originale de Michel Ouellette, auteur franco-ontarien. Elle est 100 % surtitrée en anglais et en français.
Rens. : Audrey Queverdo, reception@afy.yk.ca ou 668-2663, poste 500

Vendredi 28 novembre

17 h : Café-rencontre « Souper indonésien » organisé par Jeunesse Canada Monde, en collaboration avec l'Association franco-yukonnaise au Centre de la francophonie.
Rens. : Audrey Pflug au 668-2663, poste 560 ou apflug@afy.yk.ca.

Samedi 29 novembre

17 h : Émission radiophonique *Rencontres*. Animation : Géraldine Villemont. CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM.

Dimanche 30 novembre

10 h 10 : Célébration eucharistique en français à la Cathédrale Sacré-Cœur de Whitehorse.

Lundi 1^{er} décembre

18 h 30 : Cinquième soirée Arts et cie au Centre de la francophonie. Apportez votre matériel d'art et profitez de cette occasion pour travailler sur votre projet en bonne compagnie.
Rens. : Sabrina Long, slong@afy.yk.ca ou 668-2663, poste 850.

Mardi 2 décembre

10 h 30 : *Père poule, maman gâteau*, activités pour les enfants de 0 à 5 ans et leurs parents à la Bibliothèque de Whitehorse. C'est gratuit.
Rens. : 668-2663, poste 500 ou www.ppmg.afy.ca ou www.csfy.ca.

17 h : Émission radiophonique *French Connexion*. Animation à déterminer. CJUC 92,5 FM.

Votre journal au quotidien



auroreboreale.ca

Aurore boréale



@_auroreboreale

petites annonces

PUB@AUOREBOREALE.CA 667-2931

À vendre

Piano Yamaha Clavinova CVP509. Voyez les caractéristiques sur Internet. Coûte plus de 9 000 \$ en magasin. Prix demandé : 6 200 \$. Serge : 667-2196, après 17 h.

Morilles séchées offertes à 250\$ la livre. Excellente qualité. yukondriedmorels@yahoo.ca

L'Aurore boréale recherche un correspondant qui serait intéressé à écrire des articles sur le domaine sportif. Si vous êtes intéressés : dir@auoreboreale.ca; (867) 667-2931.